



**aset** 

aide à la scolarisation des enfants tsiganes  
et autres jeunes en difficulté

# Rapport d'activité

année 2007 - 2008

**Siège National**

A.S.E.T national  
59, rue de l'Ourcq – 75019 Paris  
Tél. : 01 53 26 07 90

# Sommaire

Le mot du président.....	9
Synthèse.....	11
I. Les moyens.....	11
II. La scolarisation .....	11
III. Les difficultés .....	12
IV. Les partenariats .....	13
1. L'Éducation nationale : le premier partenaire institutionnel.....	13
2. Les organisations axées sur les populations nomades.....	13
3. Les autres partenaires institutionnels.....	14
4. Les associations.....	14
V. Les actions de sensibilisation et les relations avec les média .....	15
1. Les actions de formation .....	15
2. Les actions d'information et de sensibilisation .....	15
3. Les relations avec les médias et les autres structures à caractère culturel .....	16
4. La formation des enseignants de l'A.S.E.T. ....	16
VI. Le Pèlerinage aux Sainte Marie de la mer.....	16
A.S.E.T. Haute-Garonne (31) .....	17
I. Introduction .....	18
II. L'enseignement en classe mobile.....	18
1. Le rappel des objectifs .....	18
2. Les lieux d'intervention.....	19
3. Les caractéristiques générales au cours de l'année 2007-2008 .....	20
4. Les tableaux de synthèse.....	21
5. L'équipe mobile .....	21
6. En conclusion .....	22

III.	La coordination départementale inter-degrés .....	22
1.	L'organisation départementale .....	22
2.	Les outils mobiles .....	23
3.	Les modalités de fonctionnement.....	23
4.	Les principaux lieux d'intervention (liaison écoles-familles) .....	23
5.	Les activités de coordination .....	23
IV.	Quelques actions importantes avec les partenaires institutionnels.....	24
1.	Le SIEANAT .....	24
2.	Le Conseil général de la Haute-Garonne .....	25
3.	État (Préfecture, DDE, DDASS) et Conseil général .....	26
4.	Une évolution positive : de l'errance vers une logique de territoire .....	26
V.	La participation à une recherche-formation avec le CASNAV .....	29
VI.	Conclusion .....	30
VII.	Histoire à partager .....	31

A.S.E.T. Gironde (33) .....	34
-----------------------------	----

I.	Scolarisation .....	34
1.	En école et en collège .....	34
2.	Dans l'antenne mobile .....	35
II.	Actions de sensibilisation, formation .....	36
III.	Autres activités éducatives.....	37
IV.	Relations avec les partenaires .....	38
V.	Conclusion .....	39
VI.	Quelques photos de l'A.S.E.T. Gironde .....	40

A.S.E.T. Isère (38) .....	42
---------------------------	----

I.	Composition de l'A.S.E.T.38 .....	42
II.	La scolarisation en école et en collège .....	43
1.	Quelques chiffres .....	43
2.	Zones d'intervention des enseignants en ASM .....	44

3. Communes d'intervention.....	44
4. Périodes .....	44
5. Objectifs des ASM.....	44
III. Actions menées, services rendus .....	45
1. Prise en charge de groupes d'enfants lors de grands rassemblements.....	45
2. Prise en charge de petits groupes de voyageurs en stationnement sauvage ou précaire .....	45
3. Accompagnement dans les écoles.....	46
4. Niveau collège : les 12-16 ans .....	46
5. Enfants Rroms de Bourgoin. ....	46
IV. Activités spécifiques, sensibilisation et formation .....	47
1. Un projet informatique et musique .....	47
2. Initiation à l'anglais .....	47
3. Les Saintes Maries de la Mer.....	47
4. Partenariat avec l'AFEV (association d'étudiants qui assurent un accompagnement scolaire ou éducatif) .....	48
5. Formation auprès d'étudiants.....	48
6. Cadeau d'histoire .....	48
V. Partenariat .....	48
1. Famille.....	48
2. L'Éducation nationale .....	49
3. Autres partenaires .....	49
VI. Perspectives .....	49
VII. Conclusion .....	50
<b>A.S.E.T. Manche (50) .....</b>	<b>51</b>
I. Scolarisation en école et collège .....	51
1. Actions de sensibilisation, formation .....	51
2. Autre action de sensibilisation.....	52
II. Activités scolaires 2007/2008 .....	52
1. Groupe de petits (5 à 7 ans).....	53

2. Groupe des tout-petits (2 à 5 ans).....	53
3. Groupe des grands (8 à 15 ans) .....	53
III. Travail effectué par Gérard Lainé ; instituteur en retraite bénévole .....	54
1. Principe utilisé en travail personnel.....	54
2. Principes utilisé en travail collectif.....	55
IV. Activités péri éducatives.....	55

A.S.E.T. Nord (59) .....	57
--------------------------	----

I. L'année scolaire 2007/2008 en chiffres et en déplacements .....	57
1. De septembre à décembre 2007 .....	57
2. De janvier à mars 2008 .....	60
3. D'avril à juin 2008 .....	62
4. Graphiques des présences .....	65
II. Les différentes actions menées par les enseignants .....	66
1. Pédagogie .....	66
2. Formation .....	67
3. Adaptation et intégration scolaire .....	68
4. Activités périscolaires.....	69
5. Presse et manifestations diverses.....	70
III. Partenariat .....	70
IV. Conclusion et perspectives .....	70

A.S.E.T. Pyrénées-Orientales (66) .....	72
---	----

I. Le soutien en écoles primaires .....	72
II. Les actions collègues.....	72
III. L'accompagnement des familles.....	73

A.S.E.T. Rhône (69) .....	74
---------------------------	----

I. Introduction .....	74
II. Effectifs .....	74

III.	Scolarisation en écoles et collèges .....	74
IV.	Activités péri-éducatives .....	75
V.	Sensibilisation et formation .....	76
VI.	vie associative.....	76
VII.	perspectives .....	76

A.S.E.T. Franche-Comté (25, 39, 70) .....	77
---	----

I.	En Haute-Saône .....	77
1.	Secteur d'intervention.....	77
2.	Dispositif .....	77
3.	Effectifs en Haute-Saône .....	78
II.	Dans le nord Franche-Comté.....	78
1.	Secteur d'intervention.....	78
2.	Dispositif.....	79
3.	Effectifs dans les camions-école dans le nord Franc-Comtois.....	79
III.	Dans le Jura et dans le Doubs .....	79
IV.	Sensibilisation .....	80
1.	Avec les élèves des camions-écoles.....	80
2.	Avec l'Éducation nationale .....	80
3.	Avec les collectivités territoriales et les associations .....	81
V.	CONCLUSION .....	82

A.S.E.T. 93 (Seine-Saint-Denis) .....	84
---------------------------------------	----

I.	Les Gens du voyage français .....	84
1.	Les familles Rroms (roumaines, bulgares, et des Balkans... ).....	84
2.	Son rôle .....	85
3.	L'équipe et ses moyens.....	85
4.	Scolarisation des enfants manouches.....	85
5.	Les effectifs .....	86
II.	Scolarisation des enfants Rroms (roumains, bulgares, serbes).....	86

1. Les effectifs .....	87
2. Pédagogie .....	87
3. Partenariat.....	88
4. Actions en faveur du stationnement .....	88
III. Formation .....	89
1. Actions diverses .....	89

Classe des enfants du voyage du protectorat Saint-Joseph d'Aulnay-sous-Bois .....	91
---	----

I. Les élèves .....	91
II. Projets pédagogiques .....	91
III. Bilan de l'année .....	92

A.S.E.T. Val d'Oise (95) .....	93
--------------------------------	----

I. Préambule.....	93
II. Statistiques .....	94
III. Lieux d'intervention .....	94
IV. Scolarisation en école et collège .....	95
1. Enfants manouches en école et au collège.....	95
2. Enfants Roms.....	96
V. Entraves à la scolarisation .....	100
1. Les Manouches d'Ermont et de Carrières-sous-Poissy : .....	100
3. Les Roms de Bessancourt, du Thillay et de Méry-sur-Oise .....	101
VI. Insertion des plus de 16 ans .....	101
VII. Actions de sensibilisation .....	102
1. Axes qui ont été privilégiés cette année .....	102
2. Activités diverses.....	102
VIII. Activités péri-éducatives .....	103
1. Cirque équestre.....	103
2. Apprivoiser la ville .....	103
IX. Accompagnement des Roms.....	104

---

1. Pour l'école.....	104
2. Accès aux soins .....	104
3. Accès au travail .....	104
4. Aspect juridique.....	105
5. Le collectif Rroms.....	105
X. Conclusion et perspectives .....	106

Annexes.....	107
--------------	-----

Annexe 1 : les centre de l' A.S.E.T.....	107
Siège national.....	107
Les centres A.S.E.T en Île-de-France .....	107
Les centres A.S.E.T en province .....	107
Annexe 2 : sigles utilisés .....	109
Annexe 3 : article de presse.....	111

---

## Le mot du président

---

Tout d'abord, je suis heureux d'introduire ce rapport d'activité et je voudrais saluer chaque membre (enseignants, bénévoles, partenaires) engagé sur le terrain œuvrant à la vie de l'association. En premier lieu, j'aimerais rappeler que l'A.S.E.T est une association franchissant cette année les 40 ans d'existence. Ce n'est pas rien d'être embarqué dans une aventure humaine toujours en mouvement et qui a connu et connaît des joies, des crises, des bouleversements, des luttes, pour défendre, face aux mouvements de migration de l'espace européen, face aux choix gouvernementaux, des populations particulièrement fragilisées.

En 1969, l'A.S.E.T est fondée pour permettre aux enfants tsiganes de ne pas décrocher de l'école. « *Si tu ne peux venir à l'école, l'école ira à toi* ». Ainsi l'idée de rejoindre ces enfants là où ils étaient a vu le jour et, au début des années 80, les antennes scolaires mobiles font leur apparition et sillonnent les aires de stationnement d'abord dans l'Est parisien puis, peu à peu, en province. Les enseignants, les frères des Écoles chrétiennes apportent dès le début leur professionnalisme indispensable à la réussite de l'intégration scolaire des enfants du voyage. L'antenne mobile est un moyen de les rejoindre et un outil de travail. L'A.S.E.T est le tissu vivant autour des familles en partenariat avec les enseignants pour contribuer à la promotion et à la défense du droit pour tout enfant à être scolarisé comme il est inscrit dans la Constitution française, droit qui implique des devoirs aux familles. C'est pourquoi notre association tisse et cultive tout un maillage auprès des familles du Voyage en les rendant partenaires. Comment imaginer qu'elles soient absentes de nos instances locales voire nationales ? Ne serait-ce pas un moyen supplémentaire de travailler avec tous les partenaires à une reconnaissance mutuelle et ainsi sensibiliser au besoin scolaire pour une meilleure insertion en tenant compte de la différence culturelle ?

Défense des droits des enfants, des familles, insertion par la scolarisation, lutte contre toute forme d'exclusion et discrimination : voilà ce à quoi nous travaillons. L'A.S.E.T participe à son niveau à la représentativité nationale pour intervenir auprès des ministères et des partenaires sociaux, pour faire entendre leur voix. D'où la nécessité d'être inventif et force d'innovation pour que l'A.S.E.T reste une instance de veille, une passerelle. Aussi, notre association se doit de s'ouvrir plus largement et accueillir des bénévoles, des militants de tous horizons pour participer à la vitalité de nos projets et ainsi combattre le risque plus grand de marginalisation.

Avec mes remerciements à chacune et à chacun d'avoir sur le terrain le souci de sensibiliser un plus grand nombre. Remerciements également à nos partenaires sociaux, la D.G.A.S en particulier ; à nos partenaires de l'Éducation : Inspections académiques, Directions diocésaines, Chefs d'établissement ; à nos partenaires associatifs : Fnasat, RomEurope, Secours catholique, CCFD ; à nos partenaires institutionnels : Halde, Défenseure des Enfants, aux DDASS, aux conseils généraux, communautés de communes qui ont soutenu des projets, aux entreprises et fondations qui ont participé dans certains départements, au financement de nos antennes mobiles.

*Robert MABIRE, président national*

---

# Synthèse

---

## I. LES MOYENS

L'A.S.E.T. dispose de douze centres en Haute-Garonne, Gironde, Isère, dans la Manche, le Nord, les Pyrénées-Orientales, le Rhône, en Franche-Comté, en Seine-Saint-Denis, dans le Val-d'Oise et dans les Yvelines et Hauts de Seine (un seul centre pour ces deux départements) ainsi que d'une classe pour enfants du voyage dans l'établissement du protectorat Saint-Joseph d'Aulnay-sous-Bois.

Chaque centre est animé par une équipe de deux à trois enseignants et généralement pourvu de deux à trois classes mobiles (ASM : Antenne Scolaires Mobiles) qui peuvent accueillir dix à douze enfants et multiplier ainsi les interventions sur un plan géographique. En Seine-Saint-Denis, l'équipe est renforcée par un enseignant à plein temps qui se consacre à la classe des enfants du voyage d'Aulnay-sous-Bois et d'une salariée pour la gestion des tâches administratives. La délégation A.S.E.T. de Haute-Garonne a été dotée cette année d'un nouveau véhicule plus maniable.

Les ASM ont permis ainsi à l'A.S.E.T. d'intervenir dans dix-huit lieux différents répartis sur seize communes de Haute-Garonne, ou encore, en Seine-Saint-Denis, d'aller enseigner dans douze emplacements situés sur huit communes différentes. Elles restent encore, pour de nombreux enfants, la seule scolarisation qu'ils connaissent, notamment dans l'Isère, bien que l'objectif majeur des délégations A.S.E.T. soit d'accompagner les enfants Rroms vers une scolarisation en circuit scolaire normal.

## II. LA SCOLARISATION

Les enfants qui viennent dans les centres de l'A.S.E.T. sont majoritairement des enfants de moins de douze ans. Il semblerait que, pour de nombreuses familles, la scolarisation des enfants, passé douze ans, est encore du domaine de l'inconcevable. Il y a donc très peu d'enfants Rroms qui suivent un cycle secondaire. On note néanmoins en Haute-Saône une plus grande fréquentation des antennes mobiles par les adolescents de douze à seize ans du fait de leur inscription au CNED. La même équipe haute-saônoise relève par ailleurs que de

plus en plus de familles se posent la question de la continuité de la scolarité après le CM2. Sensibilisation qui provient, sans doute, en partie du travail de longue haleine effectué par l'A.S.E.T. dans ses différents centres et permet, au fil du temps, aux Gens du voyage, de faire peu à peu évoluer leur vision de l'école.

On peut relever, notamment en Haute-Garonne, une hausse de la fréquentation, due en partie à la mobilité des parents : plus d'enfants inscrits mais des parcours scolaires plus discontinus. En Gironde, cette progression est plutôt due aux conditions de stationnement plus sédentaires. Dans le Nord, enfin, l'équipe pédagogique n'a pas pu intervenir auprès de deux gros groupes en fin d'année car le suivi pédagogique ne pouvait être assuré.

Les élèves, au niveau du collège, ont bénéficié d'une préparation en vue d'obtenir une Attestation Scolaire de Sécurité Routière (ASSR) avec souvent de bons résultats : en Seine-Saint-Denis les neuf élèves présentés ont obtenu leur attestation.

### III. LES DIFFICULTÉS

La difficulté pour les enfants du voyage d'accéder au dispositif scolaire n'est pas due uniquement aux déplacements familiaux volontaires, même si une grande mobilité est un facteur important de délaissement de l'école. Elles peuvent être liées aux parents : méconnaissance des dispositifs scolaires, analphabétisme ou illettrisme qui leur rend impossible le remplissage de dossier d'inscription de leurs enfants au CNED (Centre National d'Enseignement à Distance), nationalité et ignorance de la langue française car l'A.S.E.T. reçoit aussi des enfants de Rroms bulgares, yougoslaves ou roumains.

Mais elles peuvent aussi provenir des conditions d'accueil du côté des communes : les capacités des terrains, notoirement insuffisantes et les expulsions qui contraignent les familles à un nomadisme forcé de terrain en terrain ; ou des établissements d'enseignements dont les responsables rechignent parfois à accueillir des enfants Rroms. En outre, certains maires (dans le Val-D'Oise notamment) refusent la scolarisation de ces enfants sur leur commune, sauf à en être contraints par le préfet.

Enfin, les grands rassemblements (cf. le compte-rendu de l'A.S.E.T. Isère et celui du Nord), parce qu'ils dépassent les capacités d'intervention des ASM peuvent aussi être un frein provisoire à l'accès à l'école.

Pour les enseignants se greffe une difficulté supplémentaire car les niveaux des enfants sont très hétérogènes ce qui les conduit à privilégier la lecture souvent, sans négliger pour autant

évidemment l'expression orale, l'écriture, un apprentissage souvent assez difficile, et les mathématique et opter pour des outils « pédagogiques » bien éloignés des manuels scolaires traditionnels. Les enseignants sont aussi conduits à mettre en place des outils spécifiques de suivi des élèves afin de permettre une meilleure circulation de l'information d'une antenne à une autre (Nord).

## IV. LES PARTENARIATS

Indispensables pour prolonger et soutenir les actions de l'A.S.E.T., les partenariats ont concerné de multiples structures : qu'il s'agisse de l'Éducation nationale, des associations tournées vers les Gens du voyage ou encore des organismes sociaux et des administrations.

### 1. L'Éducation nationale : le premier partenaire institutionnel

Les liens avec les inspections académiques sont fondamentaux et, quand ils sont pratiquement absents, comme cela a été le cas dans le Rhône pendant les premiers mois de l'année scolaire, les enseignants de l'A.S.E.T. se sentent un peu isolés. Alors que, lorsqu'il y a un inspecteur d'académie en charge du dossier des élèves à besoins éducatifs particuliers (Gironde), cela facilite le travail notamment par la possibilité d'avoir des permanences dans les locaux de l'inspection académique ou parce que cela peut aider à l'organisation de réunions avec les autres acteurs de l'éducation.

Les CASNAV (Centres académiques pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage) sont aussi des partenaires fondamentaux, le chargé de mission des Pyrénées-Orientales est d'ailleurs le responsable local de l'A.S.E.T. À Grenoble, la récente création d'un centre favorise les échanges et la réflexion sur les problématiques liées aux terrains de l'agglomération grenobloise et à la recherche de solutions scolaires adaptées aux enfants du voyage. Quant aux enseignants du Nord et de Franche-Comté, ils ont bénéficié de formations « français langue étrangère » délivrée par un formateur du CASNAV.

### 2. Les organisations axées sur les populations nomades

Les associations et organismes spécialisés dans les populations nomades sont des partenaires « évidents » pour l'A.S.E.T., qu'il s'agisse des aires d'accueil communales (SIEANAT,

SAGAV...) ou des associations telles que la FNASAT (Fédération Nationale des Associations Solidaires d'Action avec les Tsiganes et les Gens du voyage), l'ASNIT (Association Sociale Nationale Internationale Tzigane), l'ADGVA (Association Départementale des Gens du Voyage et de leurs Amis), l'ADEPT (Association Départementale pour la Promotion des Tsiganes et voyageurs) ou encore l'ADAV (Association Départementale des Amis des Voyageurs).

### 3. Les autres partenaires institutionnels

L'école n'est pas une bulle étanche, aussi, les enseignants qui œuvrent au sein de l'A.S.E.T. ont-ils développé des partenariats et des contacts avec divers organismes institutionnels. À commencer par les Directions Départementales de l'Équipement (DDE) notamment en Haute-Garonne dans le cadre de la commission consultative départementale sur le Schéma départemental ou en Seine-Saint-Denis où l'A.S.E.T. est membre de la commission consultative, Conseils généraux, mais aussi les organismes à caractère social, tournés (PMI) ou non vers l'enfance (Unités Territoriales d'Action Médico-Sociale, centres sociaux, directions des affaires sanitaires et sociales...). Le centre de l'A.S.E.T. de Franche-Comté, pour parfaire le travail, envisage des partenariats plus poussés avec les Caisse d'Allocation Familiales (CAF) et les instructeurs RMI.

### 4. Les associations

Des animations péri-scolaires ont pu être réalisées avec d'autres associations. Citons, pour la Gironde et la Franche-Comté, **Les Petits Débrouillards** qui ont poursuivi le travail commencé l'année passée, **Alice Aquitaine Prado** ou encore l'action Lecture nomade qui se poursuit d'année en année. Dans le Nord, c'est le partenariat avec **Lis pour moi** qui se continue. Enfin en Seine-Saint-Denis, les liens avec l'association **Les Mots s'envolent** ont abouti à l'embauche d'une nouvelle salariée pour le poste de médiation de terrain et de médiation scolaire.

## V. LES ACTIONS DE SENSIBILISATION ET LES RELATIONS AVEC LES MÉDIA

Un grand travail relationnel a été accompli par les centres de l'A.S.E.T. afin d'informer les partenaires existants ou potentiels et les personnes intéressées sur les particularités des Gens du voyage. On peut déterminer trois grands axes : les actions de formation, les actions d'information et de sensibilisation, et, enfin, les relations avec les médias.

### 1. Les actions de formation

Toutes les délégations, à des degrés divers, se livrent, à des actions de formation et de sensibilisation soit directement auprès des autres enseignants, ainsi en Haute-Garonne a-t-on participé à la recherche-formation organisée par le CASNAV sur l'apprentissage de la lecture auprès de jeunes adolescents. Soit auprès d'autres publics demandeurs : les élèves-infirmiers de Pessac en Gironde ou du Nord, les étudiants en IUT carrières sociale de Grenoble (Isère) ou encore ceux de l'IFP (institut de formation pédagogique) dans le Nord.

### 2. Les actions d'information et de sensibilisation

De l'accompagnement dans les écoles (Isère) à la participation à un groupe de réflexion des enseignants spécialisés du réseau ASH (Adaptation Scolaire et Scolarisation des élèves Handicapés) de l'enseignement catholique (Nord) en passant par l'accueil de stagiaires, d'étudiants ou de jeunes volontaires (Rhône) souhaitant avoir des informations ou s'investir auprès des populations tsiganes ou les échanges épistolaires avec les lecteurs de I Pourro – enfants du voyage (Franche-Comté), les actions d'information et sensibilisation revêtent plusieurs formes. Elles peuvent aboutir à la conception d'un projet lié à la scolarisation des Rroms au collège (en Haute-Saône avec l'équipe pédagogique du collège Ste-Anne de Lure), voire à la création d'un centre de documentation (Seine-Saint-Denis).

Le projet d'acquisition d'un camion-école peut même se révéler, comme le constatent les membres de l'A.S.E.T. Manche, un outil de sensibilisation efficace grâce aux recherches de financement auprès des divers partenaires : administrations, entreprises, particuliers...

### 3. Les relations avec les médias et les autres structures à caractère culturel

Les médias ne restent pas ignorés des délégations de l'A.S.E.T. et n'en sont pas ignorés. Ainsi, dans le Nord, deux équipes de télévision ont suivi la rentrée des classes mobiles, tandis que la presse couvrait la sortie des élèves aux haras de Saint-Lô (Manche) et qu'à Talence (Gironde) elle se faisait l'écho du *Savoir-faire tsigane*. La radio n'étant pas en reste puisque radio-Enghien a diffusé en juin 2008 le témoignage d'une enseignante de l'A.S.E.T. Val-d'Oise à l'issue de sa première année en antenne mobile.

Enfin, les organisateurs de la manifestation culturelle Lille 3000 ont demandé à l'A.S.E.T. de participer à la version de 2009 dont le thème sera les pays de l'est.

### 4. La formation des enseignants de l'A.S.E.T.

La formation continue est indispensable aussi pour les enseignants. Ceux des délégations l'A.S.E.T. ont participé aux journées organisées par l'Institut de La Salle (IDLS) à Paris sur le Français Langue Étrangère (FLE). Mais cela ne s'est pas arrêté là puisqu'en Isère, une enseignante a pu bénéficier d'une formation en anglais afin de pouvoir sensibiliser ses élèves à cette langue et les rapprocher plus d'un enseignement « normal ».

## VI. LE PÈLERINAGE AUX SAINTES MARIE DE LA MER

Point culminant de l'année tsigane, le pèlerinage des Saintes Maries de la Mer où se retrouvent les gitans du monde entier est incontournable pour qui s'intéresse aux Rroms. Plusieurs antennes scolaires mobiles étaient au rendez-vous afin de permettre aux enfants de pouvoir vivre ce grand moment de partage et de rencontres et, tout de même, de poursuivre leur scolarité.

Concrètement, cette participation a abouti, pour les enfants, à l'élaboration d'un livret d'activités relatant leur passage dans les différents ateliers proposés. Ils ont pu ainsi participer à des activités aussi diverses et enrichissantes que la cuisine, la couture et la broderie, la construction de jeux ou encore suivre un atelier sciences animé par l'association des **Petits Débrouillards**.

## A.S.E.T. Haute-Garonne (31)



### Membres de l'équipe :

**Monique KARPP**

**Benoît RAFFARA**

**Eric SERVONNAT**

### Contacts :

**tél. :** 05 61 13 49 47 et 06 08 00 23 64

**courriel :** [voyage-hg5.tlse-nord@ac-toulouse.fr](mailto:voyage-hg5.tlse-nord@ac-toulouse.fr)

**site :** <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ien31-toulouse-5>

Rapport rédigé par Benoît RAFFARA, enseignant-coordonnateur enfants du voyage, Inspection académique de la Haute-Garonne, circonscription de Toulouse Nord HG5, 8 avenue de Fronton 31200 Toulouse, juillet 2008.

## I. INTRODUCTION

Après toutes les activités professionnelles, le temps des vacances est un moment propice pour faire une halte. Il invite à regarder le chemin parcouru, à analyser les difficultés rencontrées et à anticiper les perspectives à venir. Aussi comme chaque année ce rapport « enfants du voyage » propose de décrire en quelques pages la réalité de l'enseignement en classe mobile et les actions de coordination.

Les activités décrites contribuent ainsi à susciter une démarche d'éducation, où le faire ensemble, piloté et concerté, guide la méthode dans le respect des droits et des devoirs républicains de chacun.

Tout d'abord, nous tenons à remercier les acteurs de l'A.S.E.T. pour le renouvellement du vieux Renault master, mis en service en 1990, par une nouvelle classe mobile équipée enfin d'une direction assistée !

Cette année scolaire 2007-2008 est caractérisée, semble t-il, par deux grandes tendances :

- une évolution du fonctionnement des classes mobiles qui retrouvent leur objectif originel : la scolarisation des élèves « itinérants ».
- un ancrage vers une logique de territoire et de « port d'attache », suite à l'ouverture régulière de nouvelles aires d'accueil dans le département de la Haute-Garonne.

## II. L'ENSEIGNEMENT EN CLASSE MOBILE

### 1. Le rappel des objectifs

Affirmer le principe d'accueil, d'obligation et de service public de l'école.

Définir ces classes comme des structures d'éducation « passerelles » et donc provisoires.

Répondre à la demande de scolarisation des familles ne pouvant profiter des établissements de secteurs du fait de leurs déplacements réguliers et de leur instabilité liés aux conditions de stationnement précaires.

Promouvoir un véritable suivi scolaire grâce à la mobilité des classes indépendamment des lieux de stationnement.

Susciter une scolarisation dans les écoles et collèges de quartiers en lien avec tous les partenaires.

Composée de trois enseignants, dont un à mi-temps devant les élèves, l'équipe itinérante intervient toujours sur des lieux de stationnement précaire et provisoire.

## 2. Les lieux d'intervention

Secteurs et durée d'intervention des trois classes mobiles :

Communes	Nb de lieux	Durée > 1 mois	Durée > 3 mois
Bessières	1	non	non
Castelnau d'Estretfonds	1	non	non
Colomiers	1	non	non
Escalquens	1	non	non
Frouzins	1	oui	non
Labège	1	non	non
La Salvetat St Gilles	1	oui	non
Pins Justaret	1	non	non
Plaisance du Touch	1	non	non
Roques	1	non	non
Saint-Jorry	1	non	non
Saint-Orens	1	non	non
Saubens	1	non	non
Seysses	1	oui	non
Toulouse	3	oui	oui
Venerque	1	non	non

### Commentaires à la lecture de ce tableau : une situation paradoxale !

#### Atomisation et instabilité des lieux de stationnement

- 16 communes !
- 18 lieux différents !
- courte durée d'intervention (inférieur à un mois)
- éloignement de plus en plus prononcé de la ville centre

### **Concentration sur un seul et même secteur pendant 6 mois :**

Toulouse (terrain dit des Sept-Deniers) de janvier à juin avec en moyenne entre 20 et 100 caravanes selon les périodes !

### **3. Les caractéristiques générales au cours de l'année 2007-2008**

Équipe mobile : 3 classes itinérantes du premier degré et de 9 places chacune

Effectif global : en hausse, 190 inscrits pendant l'année scolaire 2007-2008 (discontinuité des apprentissages)

Âge : 5 à 12 ans

Niveau : très hétérogène, cycles 1, 2 et 3

Classe : d'accueil, unique, extensive et à recomposition récurrente (arrivées et départs des élèves fréquents)

Pédagogie : différenciation pédagogique, démarche personnalisée et collective (dossier individuel et livret de suivi)

Domiciliation des élèves : Toulouse et hors du département

Scolarisation effective : à mi-temps et à plein temps

Scolarisation antérieure des élèves :

- classes mobiles notamment dans d'autres départements
- écoles de quartiers de l'agglomération
- écoles communales hors agglomération et département

Poursuite de scolarité des anciens élèves :

- écoles de quartiers (Muret, Plaisance du Touch, Aussonne ...)
- collèges (classe et dispositif passerelle)
- CNED collège (inscription, méthodologie et suivi)

Difficultés rencontrées cette année :

- absentéisme scolaire
- absence de suivi pédagogique : avec un temps de scolarisation par élève de 13 jours de présence en moyenne et un écart de 1 à 78.

Partenaires privilégiés :

Familles, Inspection académique, Préfecture, Conseil général, établissements scolaires dont l'école St Joseph, Ville de Toulouse et Communes de l'agglomération, associations CCPS et Goutte d'eau, SIEANAT et CASNAV.

#### 4. Les tableaux de synthèse

Âge	
5 ans	15%
6-12 ans	85%
Plus de 12 ans	0%

**Répartition selon les âges**

Mobilité	
Voyageurs	80%
Semi-sédentaires	20%

**Répartition selon la mobilité**

Semi-sédentaires : entre novembre et mai.

À partir de ces données, quelques constats apparaissent

- le passage d'anciens élèves scolarisés auparavant en UM vers les écoles et établissements de secteurs,
- la scolarisation importante mais ponctuelle et incertaine d'élèves « itinérants »,
- la démobilisation de certaines familles pour l'école.

#### 5. L'équipe mobile

Afin de garder une cohérence d'action éducative de territoire, la coordination de l'équipe est toujours assurée par un enseignant. Elle s'inscrit dans un pilotage départemental sous la responsabilité de l'inspecteur de circonscription HG5 en charge du dossier « enfants du voyage ». Des réunions ont lieu afin de faire le point sur l'évolution du stationnement et sur la scolarisation des élèves (localisation, affectation, suivi).

Les enseignants ont contribué, les années passées, à l'élaboration du livret de suivi scolaire, et ce avec l'équipe de circonscription de Toulouse Nord HG5. Ce document est diffusé dans les écoles de secteurs. Il est également mis en service dans les classes mobiles.

L'équipe assiste aux rencontres nationales de formation organisées par l'A.S.E.T./IDLS et l'un des membres participe à un groupe de recherche au CASNAV. L'objet de cette recherche sera précisé ultérieurement.

## 6. En conclusion

*« La difficulté de scolarisation est d'abord liée aux problèmes de stationnement. Les expulsions répétitives ajoutées aux effets d'une vie itinérante rendent les séjours en un même lieu extrêmement court »* écrivait en 2001, le Préfet Guy MERRHEIM, chargé de mission Gens du voyage.

Pour autant la durée de stationnement sur quelques secteurs, n'a pas permis une bonne scolarisation des enfants, du fait du nombre important de caravanes, du taux de rotation des familles, d'un manque de motivation de certains pour l'école, d'un sentiment d'instabilité.

## III. LA COORDINATION DÉPARTEMENTALE INTER-DEGRÉS

Les principes et modalités d'organisation qui régissent l'action départementale sont poursuivis.

*Pour organiser de manière cohérente l'action en faveur des enfants du voyage ou de familles non sédentaires pour des raisons professionnelles, il importe d'instituer un coordonnateur départemental auprès de l'inspecteur d'académie (...) Circulaire n° 2002-101 du 25-04-02 relative à la scolarisation des enfants du voyage et de familles non sédentaires.*

### 1. L'organisation départementale

L'inspecteur d'académie adjoint a en charge le dossier « *élèves à besoins éducatifs particuliers* » au plan départemental.

L'inspecteur de l'Éducation nationale HG5 assure la fonction de Coordonnateur départemental. Il est assisté de deux professeurs des écoles assurant respectivement :

- l'organisation des unités mobiles et la coordination inter degrés,
- l'accompagnement à la scolarité sur HG 5 et la formation au CASNAV.

Les objectifs de la coordination inter-degrés sont de prévenir les ruptures scolaires et de promouvoir et d'organiser la scolarisation des enfants et adolescents par des actions de mise en réseau, d'information, de conseil, de formation auprès des parents, des acteurs et partenaires de l'école.

## **2. Les outils mobiles**

Téléphone et ordinateur portables, courrier électronique.

Classe mobile (pluri-fonctions) qui sert également de salle de réunions avec les parents, les gestionnaires, les enseignants !

## **3. Les modalités de fonctionnement**

Déplacement dans toute l'agglomération toulousaine et au-delà.

Permanences à l'Inspection HG5.

Réunions et concertations avec les acteurs et partenaires de l'éducation.

## **4. Les principaux lieux d'intervention (liaison écoles-familles)**

Aires d'accueil communales (SIEANAT).

Terrains mis à disposition par les municipalités.

Terrains privés et familiaux.

Terrains de stationnement illicites

## **5. Les activités de coordination**

Organiser le fonctionnement de l'équipe itinérante (classes mobiles, A.S.E.T., école St Joseph, IEN HG5).

Proposer et assurer des temps d'explication, de médiation et de liaison sociale avec les familles et les partenaires concernés au sujet de la scolarisation dans son ensemble. (SIEANAT, communes, Conseil général, IEN HG5).

Contribuer à l'organisation de l'accueil et à la scolarisation des enfants en lien avec les collectivités les partenaires associatifs (CCPS) et l'EN (ASH, CDOEA, DEVE, IEN, IEN-IO).

Promouvoir la continuité des apprentissages en soutien aux équipes du premier degré (écoles de secteurs et CASNAV).

Accompagner la scolarisation dans le second degré à travers la mise en œuvre éventuelle de dispositifs particuliers, passerelles (collèges, CASNAV, CNED).

Impulser vers l'orientation professionnelle, l'accès à la formation et les services de l'action sociale (DEVE, IEN-IO, Mission locale de la Haute-Garonne et UTAMS).

Prendre part au suivi global de la politique de l'État (IA 31, Préfecture, DDE).

Diffuser l'information, conseiller et accueillir les stagiaires, étudiants, enseignants... (centre de ressources HG5) : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ien31-toulouse-5>.

#### IV. QUELQUES ACTIONS IMPORTANTES AVEC LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

##### 1. Le SIEANAT

Il y a plus de vingt ans, le Syndicat mixte pour l'accueil des gens du voyage dans le département de la Haute-Garonne a été créé à l'initiative d'élus, afin de chercher des solutions au sujet du stationnement des gens du voyage. Depuis cette période, des évolutions encourageantes sont notées : augmentation du nombre d'aires, prise en compte de la globalité de la problématique, démarche en partenariat. À ce jour le travail est orienté autour de plusieurs axes à travers notamment des commissions :

- passage de la notion de stationnement à celle de l'habitat,
- commissions : scolarisation et lutte contre l'illettrisme, gestion des aires d'accueil, communication et dernièrement, insertion sociale et économique.

Nous participons aussi aux réunions, scolarisation et gestion et à celles du comité syndical. Dernièrement nous étions invités à visiter les aires d'accueil avec l'ensemble des élus du nouveau bureau.

Cela permet de renforcer les liens entre les collectivités et l'Éducation nationale dans l'objectif de faciliter et d'organiser au mieux la scolarisation des enfants. En effet les services des IEN sont informés de toute réalisation d'aire nouvelle.

## 2. Le Conseil général de la Haute-Garonne

Le Conseil général mène des politiques de solidarité et de lutte contre les exclusions. Il intervient entre autre pour l'amélioration de la vie médico-sociale des habitants du département.

L'UTAMS (Unité Territoriale d'Action Médico-Sociale) du Conseil général a compétence en matière sociale et médico-sociale ainsi que pour la petite enfance.

La Mission locale de la Haute-Garonne intervient auprès des jeunes de 16-25 ans dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle. Elle propose un accompagnement individualisé, un soutien dans la recherche d'emploi et des démarches d'accès à la formation et aux droits (santé, logement, citoyenneté).

Aussi dans le champ des responsabilités institutionnelles partagées, nous avons été sollicités par l'UTAMS de Castanet afin d'amorcer un relais auprès des jeunes et des familles qui séjournent sur le territoire. Un travail en partenariat avec la Mission locale de la Haute-Garonne et les personnels de l'UTAMS dont le référent jeunesse, s'est mis en place dans le but de conduire les jeunes et les adultes du voyage qui séjournent notamment sur des aires d'accueil de Ramonville, Labège, Castanet-Auzerville, vers un meilleur accès aux droits fondamentaux dans le domaine social, éducatif et médical.

Plusieurs réunions de travail en lien également avec les gestionnaires des aires, le SIEANAT et des responsables de l'Éducation nationale ont abouti à une réflexion commune dans le cadre d'une commission « éducation-jeunesse ».

L'objectif principal est de favoriser la scolarisation des enfants et l'insertion sociale et professionnelle des jeunes du voyage. Cet objectif est ensuite décliné sous forme d'un tableau de bord de suivi avec les différentes tâches à accomplir ainsi que des moyens et critères d'évaluation.

Une telle démarche partenariale est importante dans le cadre d'une logique territoriale de proximité. Elle mérite d'être appuyée et poursuivie.

### 3. État (Préfecture, DDE, DDASS) et Conseil général

Le Schéma départemental constitue le dispositif apte à coordonner les initiatives en matière d'accueil temporaire, d'habitat diversifié, d'action sociale, d'accès à la citoyenneté et de scolarisation, prises en charge dans les structures de droit commun et ce avec les acteurs institutionnels compétents.

Au cours de la réunion de la commission consultative départementale de décembre 2007, il a été noté des avancées concernant le taux de réalisation des aires d'accueil (57,8%) suite à une mobilisation des acteurs concernés, ce qui favorise l'accès à la scolarisation des enfants dans les écoles et établissements scolaires.

Des études approfondies restent à engager dans la connaissance des besoins des familles en matière non seulement de stationnement mais aussi d'habitat et donc de logement. On assiste à une demande de sédentarisation.

Enfin la question des aires de grands passages reste entière. Elle concerne entre autre les rassemblements familiaux et les missions religieuses pentecôtistes pendant les mois de mai à septembre. La révision du schéma devra permettre de mesurer les réalisations effectuées depuis sa publication et de prendre en compte les besoins des familles, suite notamment à un travail de recensement du nombre de caravanes en stationnement illicite et à une analyse quantitative et qualitative en matière de logement.

### 4. Une évolution positive : de l'errance vers une logique de territoire

Le tableau ci-dessous met en évidence le travail en partenariat des différentes institutions : l'Éducation nationale, préfecture, Conseil général de la Haute-Garonne, SIEANAT et communes.

À ce jour, selon l'enquête réalisé, en 2007, par les services de l'IA 31 ce sont plus de 1900 élèves des Gens du voyage et de familles non sédentaires qui sont scolarisés dans le département. C'est l'une des conséquences directes de l'ouverture constante et depuis plus de quinze ans, de nouvelles aires d'accueil communales.

	Conditions de stationnement	Constats	Actions mises en place	Objectifs	Effets mesurés
1989	Plus de 300 caravanes sur les terrains illicites	Nombreux enfants jamais scolarisés	1 classe mobile	Première scolarisation Suivi scolaire et lien	Demande de scolarisation Perception de la problématique
1990	Ouverture du « premier terrain » (20 places)	Présence de plus de 200 enfants jamais scolarisés	3 classes mobiles	Meilleur suivi scolaire en fonction de l'âge et des lieux de stationnement	Apprentissages scolaires
1996	Plus de 10 aires d'accueil communales (200 places)	Difficulté de scolarisation en école de secteur	+1 classe mobile (2/3 enseignement et 1/3 temps coordination) Travail avec Conseil G. communes SIEANAT	Assurer le suivi scolaire Organiser la scolarisation en écoles de secteurs	Transports scolaires Scolarisation progressive en écoles élémentaires
2003	Accueil existant : 358 places sur les 960 prévues par le schéma départemental	Signature du schéma départemental De 12 à 16 ans, peu d'enfants sont scolarisés	Augmentation temps coordination (1/2 temps) Ouverture de la classe passerelle. Toulouse Conseil, aides et information Travail avec le CASNAV	Favoriser et organiser la scolarisation au collège Ouvrir un pôle ressources à HG5 Former les enseignants (CASNAV)	Évolution dans la représentation familles/collège Meilleure connaissance des acteurs et partenaires Amélioration de la scolarisation
2004-2008	Plus de 550 places réalisées	Difficulté de scolarisation au collège Absentéisme Absence d'insertion des plus de 16 ans	Ouverture de dispositifs pas. en fonction des aires d'accueil IA-DEVE Implication UTAMS et Mission locale	Expertise scolarisation EDV au plan départemental Mettre en lien	Scolarisation au collège (passerelle) et primaire par bassins, au lycée (08-09)

Cependant plusieurs points méritent une attention particulière.

La scolarisation des enfants du voyage relève du droit commun avec, entre autre, l'obligation de scolarisation jusqu'à 16 ans.

Responsables de la création et bien souvent de la gestion des aires d'accueil, les collectivités locales sont partenaires par leurs compétences en matière de scolarisation et d'accompagnement social et à la scolarité (CCAS et Projet de Réussite Éducative, CLAS...). Il est du ressort du maire d'établir la liste des enfants soumis à l'obligation scolaire sur sa commune.

Le gestionnaire et l' élu référent sont des partenaires essentiels pour l'aide dans les démarches d'inscription scolaire.

La question de l'absentéisme, encore trop fréquente sur certains secteurs, exige une réponse rapide et en concertation avec tous les acteurs (directeur d'école ou chef d'établissement, parents et gestionnaire notamment) et ce conformément aux dernières directives académiques.

La scolarité dans le second degré reste encore à promouvoir et à consolider, avec l'aide des dispositifs passerelle notamment et en prenant en compte les besoins particuliers des élèves. Elle doit aussi s'analyser en lien avec les cours spécifiques proposés par le CNED collègue. Cette forme d'enseignement soulève la question de la socialisation et de l'insertion des jeunes dans la société.

La déscolarisation bien que réelle est encore difficile à définir et à quantifier sur le département. Cependant elle ne se mesure pas uniquement à travers les chiffres de l'absentéisme. C'est plus la prise de distance progressive vis-à-vis de l'école, l'arrêt de la scolarisation après l'école élémentaire, l'insuffisance de concertation et de suivi entre les acteurs et partenaires de l'éducation. Aussi le principe de pilotage actualisé doit être acté.

D'une façon générale, on constate d'importants décalages dans les apprentissages par rapport aux autres enfants surtout avec la langue française lue et écrite. Ce constat implique la mise en place de groupe de soutien et de remédiation dans le cadre des Programmes Personnalisés de Réussite Éducative (PPRE). L'ambition est de donner à l'apprenant la possibilité d'intégrer les savoirs (culture de l'écrit) dans une dynamique au monde et pour soi même. Toutefois il semble encore exister une difficulté cognitive d'utiliser l'écrit comme médiation des relations du sujet avec l'environnement car ce mode de rapport est absent du contexte de vie de l'enfant. Les modes de communication sont d'un autre ordre, gestuel, oral, comportemental et ne font pas appel à l'écrit.

Il s'agit alors d'une responsabilité partagée, cohérente et efficace entre les collectivités, les services de l'État dont l'Éducation nationale et les parents afin d'assurer au mieux les conditions de scolarisation des enfants du voyage et de familles non sédentaires.

C'est ensemble que nous devons travailler pour une politique d'éducation et de lutte contre les exclusions.

## V. LA PARTICIPATION À UNE RECHERCHE-FORMATION AVEC LE CASNAV

En qualité d'enseignant-coordonnateur EdV, j'ai participé à une recherche-formation inter académique des rectorats de Toulouse et de Bordeaux (2003-2007)

### Présentation de la recherche

Un groupe de recherche inter-académique a été constitué afin de réfléchir sur la question de l'apprentissage de la lecture auprès des adolescents. L'équipe est composée de formateurs CASNAV et IUFM et de quelques enseignants ayant une expérience reconnue dans la scolarisation des enfants du voyage.

En effet, de nombreux élèves des gens du voyage et de familles non sédentaires accèdent au cycle 3, voire au collège, sans avoir réussi à apprendre à lire.

Les enseignants qui les scolarisent éprouvent de vraies difficultés car pour eux la lecture est déjà considérée comme acquise. Il nous est alors apparu indispensable de mettre à leur disposition des instruments et pistes de travail. Le but est de les aider à prendre en charge au mieux ces élèves. Il s'agit alors de trouver un équilibre entre une démarche didactique de cycle 2 et une intégration dans le groupe classe. Aussi quelques outils sont proposés :

1. une approche générale de scolarisation des enfants du voyage et de familles non sédentaires,
2. une description des principaux obstacles à identifier pour favoriser l'accès à la culture écrite,
3. une évaluation diagnostique visant à reconnaître, pour chacun d'eux, les acquis et les difficultés,
4. des appuis pour la construction de programmes personnalisés de réussite éducative à partir des résultats obtenus,
5. un projet de lecture avec des séances d'activités progressives élaboré à partir de quatre albums de la littérature de jeunesse, pour répondre simultanément à trois groupes d'élèves : non lecteurs, débutants et autonomes.

Au cours de l'année 2007, les projets de lecture ont été expérimentés dans les classes.

La recherche est consultable sur le site du CASNAV de Toulouse : <http://www.ac-toulouse.fr/casnav>.

## VI. CONCLUSION

Les classes mobiles continuent de prendre en charge des élèves dont les parents stationnent sur des terrains précaires et illicites. Cette année, le public scolaire a surtout été constitué par des élèves de passage, en transit sur Toulouse ou éloignés de la culture scolaire. Le suivi pédagogique a été donc plus difficile.

Comme le note la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme dans son étude en 2008 « les difficultés concernant la scolarisation des enfants voyageurs sont étroitement liées aux problèmes de stationnement et d'accueil en période d'insuffisance notoire de places régulières ».

Depuis plusieurs années, nous constatons dans le département de la Haute-Garonne une corrélation entre le nombre de places réalisées et le nombre d'élèves inscrits dans le premier et le second degré.

Les aires officielles et celles mises à disposition par les communes ont contribué à l'accès à la scolarisation des enfants du voyage et de familles non sédentaires dans les écoles et établissements de secteurs.

Pour autant les obstacles à une bonne scolarisation ne sont pas encore tous levés.

La qualité de l'accueil dispensée par les différents agents, du gestionnaire à l'enseignant par exemple est prioritaire. Cet espace-temps symboliquement chargé inaugure un déplacement du sujet vers une nouvelle communauté sociale. C'est une expérience de rupture avec un ancien statut. Ce moment permet d'explicitier les règles et codes indispensables à une bonne intégration des élèves.

L'assiduité scolaire est également un des piliers pour une scolarisation réussie. L'absentéisme perlé est encore trop fréquent et c'est un frein aux apprentissages. Le traitement réalisé dans les meilleurs délais se fait avec tous les relais institutionnels.

L'accès au second degré se dessine petit à petit. Il dépend étroitement du niveau d'itinérance des familles et du projet des parents. Les dispositifs passerelles permettent une reprise de scolarisation en prenant en compte leurs besoins et leurs spécificités et en visant ensuite à une intégration progressive dans les classes.

Enfin le principe du pilotage départemental assure la cohérence d'une politique éducative territoriale en y associant tous les partenaires, collectivités et autres services de l'État, et ce en lien avec le schéma départemental de la Haute-Garonne.

En guise d'envoi, signalons la réussite exemplaire de deux élèves : à la rentrée prochaine, Sam et Rifounette, résidentes dans une aire d'accueil et qui ont un projet personnalisé, quittent le collège pour intégrer le lycée professionnel ! C'est l'aboutissement d'un long travail en partenariat : parents, enseignants et élèves concernées. Bravo ! Latcho drom !!!

## VII. HISTOIRE À PARTAGER

Une sortie scolaire : école hors les murs ... école hors la classe mobile

Les sept enfants sont prêts tôt le matin. Juste un petit pull à rajouter à Gersham ; ce serait bien une paire de bottes (hélas, ce n'est pas la pointure) pour Esaïe qui partira en patins de danse.

Nous avons l'autorisation de l'établissement et de l'assurance d'effectuer le transport avec le Jumper neuf places du maître.

Première surprise de la journée : en reprenant les dates de naissance des enfants au moment de vérifier la liste, Gersham découvre qu'il a huit ans depuis la semaine dernière. Cela avait été un peu oublié autour de lui !

Nous expliquons que nous allons nous garer près du métro.

*C'est quoi le métro ? C'est un train ?*

*Si c'est sous la terre, moi je n'y vais pas ...*

J'explique que c'est comme un parking. Les voilà rassurés.

*Ça coûte cher ?*

Alors on explique Toulouse, les activités prévues.

*Vous êtes déjà allés à Toulouse ?*

*Oh oui, souvent !*

*Qu'est-ce que vous connaissez de Toulouse ?*

*Leclerc, Leader Price, Carrefour, l'hôpital de Purpan...*

On projette de visiter « Ombres Blanches ».

Le mot « librairie » est absent du vocabulaire. Le concept hors même de l'imaginaire...

On passera à la cathédrale St Etienne.

*C'est quoi une cathédrale ? C'est quoi une crèche ?*

Il y aura donc fort à faire.

L'achat des billets au distributeur, le passage aux portiques, l'utilisation des escalators, les places devant la baie vitrée, à l'avant de la rame, tout cela semble déjà tellement nouveau et magique que la découverte aurait presque pu s'arrêter là !

*Et le maître, il nous a bien eus quand il nous a fait croire qu'il n'y avait pas de conducteur dans le métro*

Et pourtant les enfants, cela aussi c'est de votre monde, la rame automatique !

Des lettres gravées sur un monument nous parlent de République française, et nous voilà embarqués dans l'histoire du Capitole et de son donjon, nous nous repérons grâce à la Garonne sur le plan de Toulouse dessiné dans le square, petit tour sur la sculpture de Toutain, arrêt sous l'inimaginable lustre au rez-de-chaussée de la Salle des Illustres, repérage encore sur un plan de métro mural. On lève la tête sous la Galerie des arcades pour parler de St-Sernin et des tableaux de Moretti.

La librairie, c'est une curiosité. Trouverons-nous un album photos sur Luis Mariano ?

Non. Alors nous feuilletons les livres animés en 3D avec force cris et exclamations.

La cathédrale nous offre sa rosace, ses orgues, ses boiseries ... Et ses siècles passés : difficile d'imaginer ce que ça représente.

*Alors ils sont déjà morts, ceux qui l'ont construite ?*

Mais comment savoir combien on pourrait revendre tout cela ??? Les yeux de Kévin en pétillent. Et si la cloche était en cuivre ?

Pas de crèche cependant. Nous irons les voir dans la vitrine d'un marchand.

*Mais qui est cet homme debout à côté de Marie. Jésus n'avait pourtant pas de père !*

Et nous avons tant découvert qu'il est plus que temps d'acheter des sandwiches et de nous rendre à l'école pour le « pest ... sept ... spetc ... spectacle. » Que c'est difficile à prononcer !

Le plus difficile restant l'angoisse de qui on va rencontrer dans la vraie école, et pire encore, si jamais il fallait parler ou répondre à des questions ...

Nos élèves se mêlent le plus naturellement du monde au flot des écoliers bien rangés et suivront la conteuse avec le même grand intérêt.

*On n'a pas tout compris, mais c'était beau !*

Les jambes se tortillent, les rires restent étouffés, les regards vers la maîtresse rassurent tout de même un peu dans la pénombre

*Merci Monique, merci Éric, pour cette belle journée. Vraiment merci.*

Que de premières aujourd'hui, quelle belle aventure si proche de nous !

Sortie scolaire avec la participation de Gersham, Esaïe, David, Sarah, Jordan, Kévin, Bryan.

Terrain précaire à Colomiers (*Texte d'Éric et de Monique*)



---

# A.S.E.T. Gironde (33)

---

## I. SCOLARISATION

### 1. En école et en collège

La progression de la fréquentation des établissements scolaires est très liée aux conditions de stationnement des familles. Sur les terrains d'accueil, les enfants sont en très grande majorité inscrits et présents.

À l'occasion de l'ouverture du seul terrain de Bordeaux (aire de la Jallère) nous avons assuré l'accompagnement de ce groupe d'enfants. L'obligation d'inscrire les enfants à l'école dès l'installation sur le terrain était connue des familles, mais un long délai a été nécessaire, motivé par la crainte des parents de laisser pour la première fois (pour certains) leurs enfants dans un autre lieu, la difficulté à bien comprendre les démarches d'inscription, l'attente de connaître exactement l'école devant les accueillir (une répartition sur plusieurs écoles était nécessaire). Nous avons, tout le long de cette période, prodigué conseils et encouragements, contacté les responsables municipaux et les gestionnaires de l'aire pour que le processus s'accélère. Pour les collégiens (six enfants), une réunion a permis une première rencontre entre le principal et les parents avec leurs enfants. L'enseignant de l'antenne mobile présent a pu rassurer les familles et donner au principal des indications sur le niveau des enfants afin de les répartir au mieux. Pour les écoliers, des contacts avec les deux écoles ont eu lieu pour échanger sur les enfants. Après quelques semaines, les échos recueillis auprès des familles et de collègues rencontrés sont tous très positifs : une bonne adaptation, un comportement des enfants sans aucun problème. Le niveau scolaire n'est pas homogène, mais les progrès sont très nets et l'aide apportée tant au collège que dans les écoles a permis de prendre en compte leurs difficultés.

Cette expérience est pour nous très marquante. Ces familles nous semblaient très loin de l'école en raison de leur mode de vie habituel. Il a suffi de la stabilité et la sécurité de leur habitat pour que s'enclenche cette dynamique vers l'école qui profite au maximum aux enfants. Nous pensons que tout le travail réalisé depuis des années avec ces familles a contribué à cette réussite : les visites, les sorties, les rencontres d'enfants de St Genès pour

l'adaptation à la vie collective et toutes les notions et comportement scolaires acquis dans les antennes pour leur intégration dans la classe.

Nous rencontrons aussi en permanence des enfants connaissant la scolarisation en école à certains moments et en antenne mobile à d'autres moments. Cette alternance est toujours motivée par les déplacements des familles (venant d'une autre région, quittant un terrain d'accueil ou familial). Nous pouvons mesurer les progrès accomplis dans ces intervalles et avons la mission de poursuivre les apprentissages pendant leur présence dans nos antennes. Nous sommes aussi sollicités pour communiquer aux enseignants des informations sur les enfants qui se présentent dans leur école.

## 2. Dans l'antenne mobile

Pour beaucoup d'autres enfants, les antennes mobiles restent le seul lieu de scolarisation. Nous devons donc débiter et poursuivre les apprentissages fondamentaux.

Nombre des présences	Total des séances pour chaque catégorie
50 à 60	221
30 à 49	1703
20 à 29	1388
10 à 19	840
1 à 9	862
<b>Total des présences</b>	<b>5014</b>

**Nombre total des séances de travail pour les élèves en fonction de leur présence**

Nombre des présences	Nombre d'élèves pour chaque catégorie
50 à 60	4
30 à 49	46
20 à 29	57
10 à 19	65
1 à 9	222

**Nombre de séances pour les 394 élèves.  
Le nombre maximum pour un élève est 60 séances**

Sans perdre de vue la priorité donnée depuis le début à l'apprentissage de la lecture, nous portons un effort significatif sur l'acquisition des notions mathématiques de base que ce soit en numération ou opérations. En effet, on dit souvent que les enfants savent compter naturellement mais c'est loin d'être toujours vérifié. Un apprentissage systématique est indispensable, basé sur les manipulations, et un temps spécifique lui est consacré quotidiennement.

Quant à la lecture, qui n'est absolument pas négligée, les progrès de tous les enfants se mesurent à la proportion de leur présence : heureusement, de nouveaux lecteurs apparaissent chaque année. Beaucoup d'élèves réussissent à atteindre un niveau de compréhension très correct et peuvent aborder les domaines plus complexes de la grammaire et l'orthographe.

L'expression écrite reste l'exercice le plus compliqué à mettre en œuvre pour beaucoup d'enfants. Nous les sollicitons au maximum par la création poétique, la rédaction systématique d'un écrit portant trace des visites, expériences, ateliers ou autres qui sont vécus chaque année.

Les enfants apprécient toujours les activités menées dans le camion qui diffèrent de la pratique quotidienne de la classe.

C'est le cas avec les activités de créations avant Noël où une bénévole vient aider à la fabrication d'objets de décoration, avec les ateliers « cuisine » qui ponctuent l'année au gré des événements (anniversaires, chandeleur, veilles de vacances).

Ces moments sont en lien avec les notions scolaires puisqu'il faut lire les consignes ou recettes, calculer ou mesurer et toujours garder une trace (recopier, reconstituer le déroulement...).

## II. ACTIONS DE SENSIBILISATION, FORMATION

Moins nombreux que l'an passé, des étudiants d'origines diverses ont souhaité venir dans les antennes mobiles pour découvrir le travail réalisé et aussi rencontrer des personnes (enfants et adultes) au mode de vie et à la culture différents des leurs.

La période la plus longue est la présence de deux étudiantes en faculté des sciences de l'éducation.

Un lycéen préparant un bac professionnel a, lui, passé trois semaines dans une antenne mobile.

Une association de Poitiers organisant des rencontres sur la diversité nous a sollicités pour intervenir lors d'une soirée. La projection du documentaire L'école de M. Jo a servi de point de départ à un échange où les thèmes habituels concernant les gens du voyage ont été abordés. Nos observations tirées de notre présence près des groupes donnent des exemples précis de la vie des groupes familiaux et témoignent des relations possibles.

L'école de soins infirmiers de Pessac a de nouveau souhaité notre participation à un module de formation sur la connaissance de publics spécifiques que les professionnels de santé rencontreront.

### III. AUTRES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

Pour la deuxième année, l'association **Les Petits Débrouillards** a réussi à organiser plusieurs temps d'animation avec les enfants : un groupe déjà concerné l'an passé a pu faire de nouvelles découvertes et réinvestir très vite les expériences réalisées. Le second groupe a été confronté pour la première fois à la résolution de problèmes, posés par les animateurs et a réussi par les manipulations à comprendre le fonctionnement du vortex, la réalité de la « pression », les mélanges de liquides colorés, ....

Les expériences sont suivies par un temps de reprise des questions posées et de réalisation d'une fiche de synthèse illustrée de photos.

Proposée tous les deux ans par l'association ADAV 33, la semaine des savoir faire permet la rencontre avec plusieurs « gens du voyage » exerçant un métier traditionnel. Cette rencontre, vécue par deux groupes d'enfants au mois de janvier, suscite toujours un grand intérêt. Des enfants retrouvent des activités vues dans leur famille et parfois oubliées, et aussi, ils prennent conscience de la réussite et de la fierté qu'un métier peut apporter à celui qui l'exerce. À cette occasion, ils arrivent à exprimer quel avenir ils souhaitent ou auquel ils rêvent. La présence d'un journaliste lors de notre visite, a entraîné la parution d'un article dans le journal Sud-ouest qui a présenté nos activités et donné la parole aux enfants présents (cf. annexe 3).

Réalisée par l'association **Alice Aquitaine Prado**, l'action **Lecture nomade** se poursuit d'année en année. L'intérêt des enfants est intact, leur motivation ne faiblit pas, le respect des livres est total. La mémorisation des histoires est un trait que relève la lectrice : certaines histoires sont maintenant connues par cœur par certains enfants. Les deux buts principaux de l'action qui sont connaître le plaisir de lire et tirer profit de toutes les lectures (vocabulaire, imaginaire, syntaxe) sont atteints pour la plupart des enfants.

En parallèle à cette action, la lectrice du camion des livres a invité les enfants à découvrir une exposition, réalisation d'un atelier fonctionnant tout au long de l'année avec des enfants d'un quartier proche. Le thème de cette année était Le livre dans tous ses états. Après avoir observé comment un livre est fabriqué et compris tout ce qu'un livre peut apporter à son lecteur, les enfants de l'atelier ont créé leur propre vision du livre. Nos élèves ont donc vu toutes ces créations, écouté aussi plusieurs histoires variées. L'aboutissement a été la fabrication d'un petit livre au contenu choisi par l'enfant (journal personnel, imitation d'un livre lu, ...).

#### IV. RELATIONS AVEC LES PARTENAIRES

Les relations entre partenaires se sont poursuivies tout au long de l'année.

Le groupe de réflexion sur la scolarisation à l'initiative de l'Association Départementale des Amis des Voyageurs (ADAV 33) s'est réuni régulièrement. Le nombre de participants à ce groupe s'est un peu réduit. Il est difficile de maintenir l'intérêt pour ce sujet de la part des administrations (Éducation nationale, CAF, CASNAV) présentes au début. Pourtant, ce lieu d'échange est indispensable. Des questions se posent dans de nombreuses écoles et de nombreuses communes autour de la scolarisation des enfants tsiganes. Les intervenants ont besoin d'échanger sur leur pratique, les enseignants des écoles ou des antennes connaissent bien les réalités. Malgré ce fonctionnement un peu difficile, nous faisons part des difficultés rencontrées par les familles, apportons les informations utiles vis à vis de situations particulières.

À l'initiative de l'ADAV, un réseau de structures proposant des formations intégrant des gens du voyage s'est créé le Réseau d'Échange et de Valorisation des Actions de Formations Spécifiques (REVAFS). Une journée de travail a eu lieu en juin sur le thème de la spécificité. Des questions importantes, qui rejoignent celles que les enseignants se posent aussi, ont été soulevées : faut-il des formations spécifiques ? Jusqu'où va la spécificité si elle existe ?

La commission consultative du schéma départemental s'est réunie en octobre et en juillet. Le schéma d'accueil départemental est réalisé à 25 %. Il est prévu que sa révision débute au printemps 2008. Ces informations sont bien éloignées des demandes des familles et des besoins réels en stationnement, habitat, accès aux droits...

Le groupe thématique sur la scolarisation ne s'est réuni qu'une fois le 26 octobre à l'inspection académique. En dehors des statistiques communiquées sur la scolarisation dans tout le département, peu de projets nouveaux sont envisagés. La difficulté principale demeure

l'inscription des collégiens alors que la fréquentation en école s'améliore et que le niveau aussi progresse.

L'inspection académique a organisé une journée d'informations sur les enfants du voyage ouverte à tous les enseignants ou personnels d'éducation. La responsable du CNED pour les gens du voyage, Elisabeth Clanet, est intervenue à la fois sur l'histoire et l'origine des Rroms et sur ce que le CNED propose.

## V. CONCLUSION

Nos conditions matérielles aussi bien que financières sont maintenant optimales grâce à l'implication de l'ensemble scolaire St Genès qui a financé intégralement une nouvelle antenne.

Les besoins d'instruction des enfants sont toujours aussi grands. Mais nous sommes dans l'incapacité de répondre à tous.

Les perspectives d'amélioration de la situation sont liées à l'accès facilité des enfants à l'école. Il faut pour cela trouver les conditions de stationnement ou d'habitat : terrain d'accueil, terrain familial ou autre.

## VI. QUELQUES PHOTOS DE L'A.S.E.T. GIRONDE



**Monsieur Reinhardt au forum des métiers**



**Des enfants dans le camion-école**



---

## A.S.E.T. Isère (38)

---

L'A.S.E.T.38 a une existence en tant qu'association départementale depuis un an. Le conseil d'administration s'est réuni plusieurs fois et l'assemblée générale a eu lieu en juin dernier. Les enseignants en ASM (Antenne Scolaire Mobile) continuent leur mission de scolarisation en s'adaptant à des situations diverses tout au long de l'année. Ils participent également à des réflexions avec des partenaires variés afin de développer des actions ou des projets.

### I. COMPOSITION DE L'A.S.E.T.38

Depuis juin 2007, l'association A.S.E.T. 38 a acquis sa personnalité juridique, suite à sa déclaration en préfecture. Le bureau du conseil d'administration est composé des membres suivants :

- président : monsieur Doublier,
- secrétaire : madame Verne,
- trésorière : madame Benech.,
- administrateur : monsieur Dompnier

Deux personnes adhérentes et de nombreuses personnes impliquées dans l'A.S.E.T. (malheureusement, pas encore adhérents).

L'équipe enseignante reste inchangée trois professeurs des écoles, tous rattachés à des établissements grenoblois sont répartis comme suit :

- Agnès Colon, rattachée au collège de La Salle (Grenoble), en charge du Nord Isère et de la Vallée du Rhône.
- Marie-Georges Benech, rattachée au collège de l'externat Notre Dame (Grenoble), en charge de l'agglomération grenobloise, de la vallée du Grésivaudan, ainsi que du secteur Bièvre.

Pour ces deux postes, les frais de fonctionnement des antennes scolaires sont assurés par les forfaits d'externat attribués aux collèges par le Conseil général.

- Jean-Marc Doublier, rattaché à l'externat Saint-Bruno (Grenoble), intervient sur l'agglomération grenobloise, la vallée du Grésivaudan et la Bièvre.

## II. LA SCOLARISATION EN ÉCOLE ET EN COLLÈGE

### 1. Quelques chiffres

Maternelle	105
Primaire	145
Collège	134
Plus de 16 ans	5
CNED	8
École secteur primaire	13
Enseignement spécialisé	2
<b>TOTAL</b>	<b>412</b>

**Nombre d'élèves accueillis par niveau de scolarisation  
secteur Grenoble**

1 mois	237
2 à 4 mois	109
5 à 8 mois	50
8 mois et plus	16
<b>TOTAL</b>	<b>412</b>

**Répartition par durée de stationnement  
secteur Grenoble**

<b>Âges</b>	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	38
<b>Nombre</b>	4	2	7	10	3	6	6	13	10	10	14	11	8	3	3	1	1	2

**Secteur Nord Isère vallée du Rhône : 114 personnes**

## 2. Zones d'intervention des enseignants en ASM

Les zones d'interventions sont variées tout au long de l'année.

Le stationnement sauvage est toujours la priorité des interventions des classes mobiles pour tous les élèves en âge scolaire. Le stationnement de grands rassemblements sur des aires de grand passage ou sur des terrains investis avec et sans autorisation est important cette année encore. Les classes mobiles sont les seuls supports de scolarisation. Les terrains provisoires, les terrains de passage, les terrains de séjours, les terrains privés et terrains familiaux offrent des temps de stationnement généralement plus long. Le travail des enseignants prend une autre dimension, tant dans l'accompagnement des familles auprès des écoles que dans l'intervention scolaire qui va être plus ciblée.

## 3. Communes d'intervention

Les communes concernées : Grenoble et l'agglomération, Vif, Crolles, Frogès, Beaucroissant, Voiron, Voreppe, Tullins, Lancey, Villard Bonnot, Bourgoin, La Verpillère, L'Isle d'Abeau, Saint Maurice l'Exil, Villefontaine, Chanas, Roussillon....

## 4. Périodes

De fin mars à fin octobre, les grands rassemblements se succèdent, leur durée n'excède pas trois semaines. Des familles de passage en grand groupe sillonnent parfois la France, elles déscolarisent souvent leurs enfants à ces périodes, le travail en ASM est alors considérable. Les terrains de passage ou sauvages nécessitent une activité scolaire en ASM pour les enfants d'âge collège et pour les élèves primaires dans l'attente d'une scolarisation en école classique.

Les terrains de séjour nécessitent un suivi scolaire personnalisé pour des jeunes d'âge collège sans solution, les jeunes au collège doivent recevoir une attention particulière dans leur établissement si l'on veut conforter ou simplement maintenir leur scolarité.

## 5. Objectifs des ASM

Le lien des enseignants en ASM avec les gens du voyage doit permettre aux familles de mieux comprendre l'importance de l'école, de l'instruction, de la formation et cela dans le but d'assurer un meilleur investissement de l'école traditionnelle.

Permettre de consolider des compétences de base en lecture, expression orale et écrite, et en mathématique.

Accompagner les familles vers les écoles de secteurs, soutenir, suivre les enfants dans leur parcours scolaire, être en lien régulier avec les écoles et les familles afin de permettre la continuité.

### III. ACTIONS MENÉES, SERVICES RENDUS

#### 1. **Prise en charge de groupes d'enfants lors de grands rassemblements**

À Beaucroissant, pour la rentrée scolaire, un travail pédagogique sur le thème de la géographie des grands continents a permis la réalisation de productions d'écrits différents. Depuis plusieurs années avec notre collègue de Savoie, nous nous efforçons de perfectionner notre intervention. Cette forme de travail est une grande satisfaction pour les familles.

La participation à notre action de personnes bénévoles de qualité renforce toujours la qualité de nos interventions. Nous remercions madame Pichot qui nous a accompagnés tout au long de l'année et d'autres personnes dont les interventions ont été plus ponctuelles.

#### 2. **Prise en charge de petits groupes de voyageurs en stationnement sauvage ou précaire**

La présence des aires d'accueil tend à faire disparaître le stationnement sauvage sur certaines communes, le nombre des terrains de passage augmente mais demeure cependant insuffisant. En effet, des familles ont encore des difficultés pour stationner et surtout pour scolariser leurs enfants. Suivre ces familles, sur leur lieu de stationnement, c'est leur permettre d'accéder au droit à la scolarisation, même si l'antenne mobile ne peut remplacer un service scolaire permanent.

Le terrain provisoire de Crolles est le lieu d'un passage important de familles du Centre de la France depuis la fin mars. Ces familles se retrouvent en nombre sur ce terrain, et les possibilités d'accueil en école classique d'un tel groupe d'élèves s'avèrent compliqués.

### **3. Accompagnement dans les écoles**

Suivi de monsieur Doublier auprès d'enfants à l'école Jean Macé à Grenoble avec les enseignants et les familles.

La régularité de ce suivi semble nécessaire. Malheureusement, il est trop épisodique. Il est pourtant garant de l'apprentissage.

On notera un meilleur investissement des enfants. L'apprentissage des bases se fera si l'on parvient à instaurer un suivi plus personnalisé, plus individualisé des élèves, en impliquant des personnes bénévoles ou des étudiants. Cet ambitieux projet demande un long travail de mise en relation. L'A.S.E.T. doit être à la base de cette initiative.

Partenariat avec l'école primaire de Linné et le service scolaire de Bourgoin, suivi de madame Colon.

### **4. Niveau collège : les 12-16 ans**

La fréquentation scolaire des 12-16 ans n'est pas automatique, cette étape semble un seuil encore inconcevable pour de nombreuses familles.

Certains jeunes fréquentent le collège, malheureusement, peu de familles enclenchent ce passage dans le secondaire. Les enseignants en ASM sont intervenus en cours d'année auprès de jeunes déscolarisés dans l'agglomération grenobloise afin de leur proposer un suivi individuel personnalisé.

ASSR 1 et 2 : sur le secteur de Grenoble, les jeunes d'âge collège, après avoir été préparé durant l'année scolaire dans les ASM, ont pu passer les épreuves des ASSR 1 et 2 au mois de juin à l'Externat Notre Dame, dans les mêmes conditions que n'importe quel collégien. Nous nous félicitons de la réussite de ces élèves aux épreuves.

### **5. Enfants Roms de Bourgoin.**

Intervention auprès de familles Roms depuis 2006.

La mairie de Bourgoin a été à l'initiative d'un groupe de travail à la thématique « santé et protection de l'enfance » suite à une vaste opération de police sur un terrain occupé par des Roms, les hommes furent arrêtés, laissant les femmes seules avec les enfants.

Madame Colon a permis la scolarisation en collèges pour trois jeunes avec des mesures d'accompagnement. Un travail important avec de nombreux partenaires, le RARE, le secours catholique, et aussi auprès du tribunal administratif a permis à la famille de manifester une réelle volonté d'intégration.

#### IV. ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES, SENSIBILISATION ET FORMATION

##### 1. Un projet informatique et musique

Depuis 2005, dans le cadre du GIP contrat de ville Nord Isère un dispositif de réussite éducative avec l'aide du SAGAV nord Isère (Syndicat d'Aménagement et de gestion des Aires pour les gens du Voyage) a été mis en place par madame Colon dans son antenne scolaire. Des jeunes voyageurs non scolarisés sont concernés, l'action vise à aborder la lecture par le biais d'activités musicales et informatiques. L'écriture de chansons, de musiques, l'enregistrement d'un CD avec un musicien, l'initiation informatique réalisée par un informaticien de l'AIFI donne une scolarisation en ASM avec un support attrayant pour les élèves.

##### 2. Initiation à l'anglais

Madame Colon, a suivi une formation au collège de La Salle de Lyon, elle donne à présent à des élèves une initiation à l'anglais. Cette initiative donne un nouvel élan à l'élève qui se sent plus proche du statut de collégien.

##### 3. Les Saintes Maries de la Mer

Depuis trois ans, une ASM participe au pèlerinage des Saintes Marie de La Mer. L'enseignante suit un groupe familial de l'agglomération grenobloise. Un regroupement de cinq ASM permet à une cinquantaine d'enfants de bénéficier de temps de classe. Une prise de contact avec l'équipe enseignante de la commune des Saintes Maries permettra l'année prochaine des rencontres entre les enfants des terrains et les enfants de l'école de la commune.

#### **4. Partenariat avec l'AFEV (association d'étudiants qui assurent un accompagnement scolaire ou éducatif)**

Sur l'agglomération grenobloise cette année, ce partenariat a concerné trois jeunes collégiens. Trois étudiants volontaires se sont rendus une fois par semaine sur des terrains pour rencontrer, aider, ou juste discuter avec des jeunes voyageurs, ciblés auparavant par l'ASM. Ce partenariat a été mis en place pour des jeunes isolés, parfois même seuls sur certains terrains. Ce partenariat sera étendu l'année prochaine à plus de jeunes.

#### **5. Formation auprès d'étudiants**

Des étudiants en école d'éducateurs pour des informations sur la scolarisation des enfants tsiganes.

Un groupe d'étudiants de l'IUT carrière sociale pour une information sur l'association et le travail en antenne scolaire mobile et désireux de mettre en place des actions péri éducatives.

Rencontre avec différents étudiants et stagiaires désireux de s'entretenir avec l'A.S.E.T. pour un intérêt accordé à la scolarisation des enfants tsiganes.

#### **6. Cadeau d'histoire**

Rencontre avec une association de conteuses, et intervention auprès des enfants sur le stationnement de Crolles. Ce travail s'est déroulé sur deux mois et juste avant la fin de l'année scolaire une visite à la bibliothèque de Crolles a pu être organisée grâce à la stagiaire du CASNAV qui nous avait auparavant beaucoup accompagnés sur ce groupe d'élèves.

## **V. PARTENARIAT**

### **1. Famille**

Les familles restent le lien privilégié et quotidien. Seule la confiance des parents envers l'école et l'institution pourra encourager les jeunes à s'investir dans leur scolarité. Ce travail relationnel ne peut être possible que par nos interventions régulières.

## 2. L'Éducation nationale

Depuis la création du CASNAV de Grenoble, nous avons eu de nombreuses rencontres avec cet organisme pour faire part des différentes problématiques liées aux différents terrains de l'agglomération grenobloise et envisager des solutions de scolarisation adaptée à la problématique de la non sédentarité.

L'inspecteur AIS, monsieur Blond, à qui nous avons rendu compte de notre action en lui communiquant notre rapport d'activité ainsi que des chiffres concernant notre action.

## 3. Autres partenaires

Rencontre avec la Préfecture dans le cadre du schéma départemental.

Liens avec la METRO.

Rencontre avec une personne responsable de la DDASS pour un bilan. Partenaire financier qui nous soutient depuis longtemps et que nous remercions.

La ville de Grenoble soutient financièrement l'A.S.E.T.

Lien avec nos chefs d'établissements pour des points réguliers.

Rencontre avec la DDEC, notre hiérarchie, pour des bilans réguliers.

Lien avec d'autres associations ADGVA concernant la gestion des terrains, et l'APMV pour l'aspect social.

## VI. PERSPECTIVES

Continuer ce travail sur le terrain auprès des familles en espérant un jour que les jeunes puissent s'investir dans des cursus diplômant.

Développer des actions associatives : soutien scolaire, aide aux devoirs, lien avec des clubs, sportifs ou clubs d'activités permettant ainsi à ces jeunes de s'ouvrir davantage sur l'extérieur.

Renforcer l'action des enseignants sur le terrain par un apport de personnes bénévoles soit pendant les temps d'enseignement sur les grands rassemblements en priorité, soit sur des terrains où des enfants isolés et inscrits au CNED ont du mal à gérer leur travail scolaire.

L'A.S.E.T. Isère étant maintenant formée, il importe aussi de développer son rayonnement dans le département auprès d'un public plus large.

## VII. CONCLUSION

En Isère, les grands rassemblements sont nombreux de la fin mars à octobre. Cette période, déscolaire de nombreux enfants. Le travail en ASM est alors le seul temps scolaire pour beaucoup d'enfants. Le reste de l'année, le suivi des enfants en école et au collège se met en place sous différentes formes et initiatives. Peu à peu, les familles se sentent plus concernées et plus investies, la mission de l'A.S.E.T. et des enseignants est encore immense si l'on veut voir un jour la situation devenir acceptable.

---

# A.S.E.T. Manche (50)

---

## I. SCOLARISATION EN ÉCOLE ET COLLÈGE

Enfants du voyage : NEANT

Enfants Roms : NEANT

### 1. Actions de sensibilisation, formation

#### **Sensibilisation des familles**

Elle se fait par les familles elles-mêmes.

Les enfants de tel groupe familial bénéficiant de la venue du camion et commençant à savoir lire et écrire, les autres membres de la parenté ou autres parents désirent que leurs propres enfants soient eux aussi scolarisés et demandent la venue du camion et des enseignants.

C'est ainsi qu'en septembre 2007 un autre groupe familial, trois familles, soit une quinzaine d'enfants, a commencé l'école.

#### **Sensibilisation du public**

Cette année l'A.S.E.T.-Manche a décidé d'acheter un nouveau véhicule pour remplacer le camping-car en usage actuellement.

Des dossiers de demande de subvention ont été envoyés aux pouvoirs publics, à de nombreux sponsors et une souscription lancée près des particuliers. La recherche de financement pour ce projet « *un camion passerelle vers l'école* » est une occasion unique pour faire connaître et sensibiliser l'opinion publique.

En présentant l'action et les besoins financiers de l'association, c'est surtout et avant tout l'existence et la spécificité des familles vivant en roulottes à chevaux que nous voulons faire connaître et reconnaître.

L'accueil des particuliers est dans l'ensemble favorable et bienveillant ; celui des sponsors, souvent ouvert en la personne de leur dirigeant, mais parfois décevant lors des votes de subventions ; les pouvoirs publics, peu empressés à répondre à la demande.

Dans l'ensemble cette opération de recherche de fonds demeure positive : plusieurs personnes se sentent partie prenante du projet, veulent faire quelque chose, aider, cela crée beaucoup de liens. Avant de porter des fruits et d'être utile effectivement sur le terrain, ce « *camion passerelle vers l'école* » aura établi de nombreuses « *passerelles* » entre sédentaires et fait évoluer quelques mentalités.

## 2. Autre action de sensibilisation

Des articles de presse sont passés dans les journaux locaux pour donner un écho de la sortie de fin d'année au Haras de Saint-Lô.

## II. ACTIVITÉS SCOLAIRES 2007/2008



Tous les vendredis, Élisabeth et Jean-Charles, instituteurs bénévoles, rejoignent les enfants de trois familles tsiganes sur leurs lieux de vie, essentiellement autour de Caen, l'endroit de la rencontre étant précisé quelques jours avant par téléphone portable... parfois difficilement.

L'une des familles compte onze enfants de 6 mois à 15 ans, une autre quatre enfants de 7 à 15 ans et la troisième 5 enfants de 1 à 14 ans. Ces familles sont parfois regroupées au même endroit, parfois éloignées les unes des autres de

plusieurs kilomètres. Les enfants ne sont donc, en général, « scolarisés » qu'une semaine sur trois, leurs lieux d'implantation étant distants de 100 kilomètres environ de notre domicile.

Les enfants, petits et grands, sont très demandeurs et accourent à l'arrivée du « camping-car ». Pour ces trois familles, la découverte était totale car c'était la première fois qu'une scolarisation sur l'ensemble de l'année était proposée.

Le travail se fait, en général, avec six enfants à la fois : un groupe de petits encadrés par Élisabeth et un groupe de grands avec Jean-Charles.

### 1. Groupe de petits (5 à 7 ans)

- Graphismes simples pour aboutir petit à petit à l'écriture des lettres
- Reconnaissance et écriture du prénom en capitales d'imprimerie puis en cursives
- Lecture de livres pour enrichir le vocabulaire, suivi de questions orales (exercices de mémorisation et de compréhension)
- Puzzles
- Travail sur les couleurs et sur les chiffres
- Découverte de l'ordinateur et du clavier.

**Supports utilisés :** ordinateur, fiches photocopiées et livres de bibliothèque adaptés.

### 2. Groupe des tout-petits (2 à 5 ans)

- Lecture de livres (contes, imagiers...)
- Découverte des crayons et des feuilles sur lesquelles ils adorent gribouiller
- Jeux de cubes.

### 3. Groupe des grands (8 à 15 ans)

L'apprentissage de la lecture se fait à partir de la méthode Boscher, méthode dite syllabique. Quelques livres ont été rachetés en plus du stock existant.

Mise en place d'un cahier individuel d'écriture : lettres, syllabes, mots.

Découverte de l'alphabet.

Écriture du prénom en capitales d'imprimerie et en cursives.

Utilisation de l'ordinateur pour la dictée et la lecture de lettres et de syllabes.

À la fin juin, on peut considérer que tous connaissent bien les voyelles et les consonnes m, n, p, r, t et l. Certains lisent les syllabes correspondantes mais le manque de suivi et les séances

trop espacées (une semaine sur trois) amène encore trop de confusions. Par contre, quelques grands commencent à déchiffrer des petites phrases.

Travail sur le calendrier (dates, saisons)

Travail sur la localisation (la France, situation du lieu de vie...)

Un essai d'abécédaire, sous la forme d'un carnet personnel s'est soldé par un échec...les enfants n'ayant pas été capables de garder le carnet durablement.

Supports utilisés : cahiers personnels, livres de lecture Boscher, feuilles photocopées, ordinateurs

Pour l'année 2008 /2009, on visera à être plus exigeants au niveau du soin dans le travail (lavage des mains, tenue des cahiers...) en poursuivant les apprentissages commencés. Quelques grands devraient savoir déchiffrer des phrases plus complexes en fin d'année. Les enfants aimant reproduire par le dessin ce qu'ils vivent quotidiennement, dessins particulièrement vifs et expressifs, des ateliers ponctuels avec une aide extérieure, seront également mis en place

### III. TRAVAIL EFFECTUÉ PAR GÉRARD LAINÉ ; INSTITUTEUR EN RETRAITE BÉNÉVOLE

Chaque mardi prise de contact téléphonique avec les grands parents pour connaître les lieux de stationnement des trois familles concernées.

- Une famille de 12 enfants de 2 à 15 ans
- Une famille de 6 enfants de 7 à 14 ans
- Une famille de 5 enfants de 2 à 14 ans

Chaque mercredi séances de travail de 3 heures basée sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

#### 1. Principe utilisé en travail personnel

À partir de la méthode Boscher ou de fiches imagées, découverte progressive et personnelle grâce à quatre ordinateurs des différents sons de base, des différents sons composés et des

mots formés avec et ceci dans les trois polices d'écritures (majuscules, minuscules et cursives).

Tirage de ce travail personnel et copie sur un cahier personnel des résultats obtenus.

Séances de graphisme adaptées à la découverte effectuées.

## 2. Principes utilisé en travail collectif

Lecture et traduction informatique par les membres successifs du groupe des différents pages du livre ; l'ensemble lisant, un membre volontaire écrivant ce qui est lu sur un ordinateur vidéo projecteur. Le résultat de ces séances collectives restera la propriété de chaque membre du groupe et sera l'objet d'une possibilité de travail personnel pendant la semaine.

Découverte du code de la route à partir de DVD interactifs pour les plus grands et séances de jeu ou de dessin pour les plus petits.

## IV. ACTIVITÉS PÉRI ÉDUCATIVES

Les activités de l'année se sont terminées le mardi 24 juin par une sortie au Haras de Saint Lô. Tous y étaient invités : enfants, jeunes, parents, grands parents et membres de l'association. Nous étions au total, quarante cinq personnes.

L'organisation de la journée a été assurée par les trois enseignants. Les membres de l'association et quelques amis les ont secondés pour le transport. Celui-ci a duré plus de deux heures et s'est étendu à plus de 60 kms à la ronde !

Arrivée en fin de matinée à St Lô, nous sommes allés au parc d'attraction où chacun s'en est donné à cœur joie dans les jeux. Le repas a été pris tous ensemble et à table, dans une salle !

L'après midi a été consacrée à la visite du haras : visites des étalons, des poulinières, des chevaux au manège, de la salle d'exposition etc. Dommage qu'il n'y avait pas de démonstrations d'attelage !

La séance photo et un petit goûter avant de reprendre la route et chacun est reparti heureux et avide de savoir où nous irons l'an prochain !



**Quelle attention...quand on nous parle des chevaux !**

### **Autres activités péri-éducatives réalisées par Gérard**

Réalisation des dossiers de demande de retraite des grands parents.

Obtention d'un livret de familles qui n'a jamais existé à cause de la non reconnaissance de l'une des filles (en cours).



**Quel bonheur de se retrouver tous ensemble !**

# A.S.E.T. Nord (59)

## I. L'ANNÉE SCOLAIRE 2007/2008 EN CHIFFRES ET EN DÉPLACEMENTS

### 1. De septembre à décembre 2007

#### Septembre

Effectifs		
maternelle	primaire	collège
55	90	56

Nous commençons cette année scolaire avec plusieurs groupes manouches sur différents stationnements à la périphérie de Lille : à Neuville en Ferrain dans la zone d'activité rue de Duremont, à Croix-Wasquehal sur le parking de la gare, à Annœullin sur la base de loisirs et sur le terrain de grand passage de Bondues. Face au nombre élevé d'élèves sur ce terrain, nous n'y allons que pour réaliser les évaluations diagnostiques que nous avons retravaillées en équipe.

Ces groupes se déplaceront pendant le mois, rue Lazare Garreau le long du canal de Roubaix et également sur la plate forme multimodale de Lomme pour les nombreuses caravanes du terrain de Bondues.

Durant ce mois de septembre, nous travaillerons également avec les familles Rroms françaises que nous connaissons et qui ne semblent pas avoir quitté le nord, nous les retrouverons rue Lazare Garreau à Lille en grand groupe puis avenue Adolphe Max, le long de la caserne Négrier.

Nous scolariserons également des familles Rroms françaises qui sont sorties du terrain officiel de Wattignies.

Enfin nous continuons notre travail avec les familles Rroms yougoslaves stationnées à l'Épi de Soil à Loos. Elles seront expulsées durant ce mois et se déplaceront dans les environs.

**Octobre**

Effectifs		
maternelle	primaire	collège
46	93	71

Nous poursuivons durant ce mois le travail avec les élèves manouches stationnés à Roubaix, le long du canal dans un premier temps puis sur la grande plaine située un peu plus loin, rue Duriez. Le grand groupe stationné à Lomme restera stable tout le mois mais le grand nombre d'élèves présents sur le site rendra notre travail parfois compliqué et peu satisfaisant.

Les familles Roms françaises se déplaceront tout d'abord à La Madeleine, rue du Pré Catelan, puis sur le site de la Sernam, boulevard Jean-Baptiste Lebas à Lille. Elles cohabiteront avec les familles Roms roumaines de la porte de Valenciennes qui se sont également installées sur le site de la Sernam.

L'enseignant du collège intervient sur le groupe à l'aide du minibus et emmène les élèves travailler au collège Saint-Adrien. L'expérience est positive, les parents autorisent sans difficulté la sortie des jeunes et ceux ci sont ravis de se rendre au collège.

Un autre groupe de Roms français de retour dans le nord nous contacte, nous les retrouvons à Leers, sur le parking du centre commercial Auchan, devant un magasin désaffecté.

Le travail avec les familles Roms yougoslaves est de plus en plus difficile ce mois-ci, elles se déplacent souvent pour finalement disparaître en cours de mois. Il ne reste plus que deux familles sur le terrain de l'Épi de Soil et nous décidons de ne plus intervenir pour le moment.

**Novembre**

Effectifs		
maternelle	primaire	collège
41	65	47

Nous continuons avec le groupe de Roms français (stationnés à Leers, le mois dernier) qui se trouve ce mois-ci à Tourcoing. Mais de nouvelles familles inconnues, viennent nous amener

des enfants, tout en n'étant pas stationnées là. Au fur et à mesure des séances nous arrivons à savoir où elles sont : elles viennent de Fâches-Thumesnil : 30 kms...

Les familles auparavant sur la Sernam nous contactent : elles sont encore à Lille, près de l'Esplanade, dans un hangar militaire désaffecté, là encore, des familles connues avec d'autres. Les nouveaux n'ont jamais été scolarisés ou très peu. D'autres enfants se présentent, amenés en voiture, donc n'étant pas sur ce stationnement. Ils font partie d'un groupe familial que nous ne connaissions pas jusqu'à ce jour.

Au milieu du mois, ce stationnement se sépare. Nous poursuivons avec les familles régulières sur l'Esplanade. Malgré, les appels des autres familles. Faute de temps, nous ne pourrions les rejoindre qu'à la fin du mois. A la fin du mois de novembre, nous avons trois stationnements de Rroms français, dont un très important sur le parking de Transpole à Lille, au métro CHR Calmette. Sur ce site, nous faisons connaissance avec de nouvelles familles, dont de nouveaux enfants qu'on nous amène en voiture... Le premier jour est très difficile à gérer, car nous ne connaissons pas le nombre exact d'enfants...

Le grand groupe de manouches sur Lomme, s'est dispersé, bon nombre de familles sont rentrées sur le terrain d'Armentières... Un groupe manouche composé de la plupart des familles du mois de septembre à Annœullin, nous contacte, ils sont à Wavrin, ils repartiront le 22 novembre vers le Pas-de-Calais. À cette date, un autre groupe nous contacte, ils sont sur Bondues près de l'aérodrome jusqu'à la fin du mois.

Pas de Rroms non francophone, ce mois, il est difficile de les localiser compte tenu de la fréquence des expulsions.

## Décembre

Effectifs		
maternelle	primaire	collège
35	72	46

Le groupe de Rroms de Tourcoing, sera ce mois-ci sur le parking Liddl à Ronchin mêlé à d'autres familles (dont ceux de la Sernam). Tout ce groupe se retrouvera à nouveau à la Sernam où il y aura une expulsion massive le 21 décembre.

Le groupe de l'Esplanade se déplacera vers la Sernam, où se retrouvera aussi un groupe de manouches (ceux du mois précédent à Bondues, et quelques familles de Wavrin). Sur ce

stationnement de la Sernam, il y aussi énormément de Rroms d'autres nationalités (Hongrois, Roumains, Yougoslaves, Bulgares...) mais les enfants ne connaissant pas les camions ne les approchent pas, et nous n'avons plus de place pour les accueillir.

Nous poursuivons aussi avec les familles Rroms françaises sur le parking Transpole du CHR Calmette à Lille. Des familles continuent à nous amener les enfants d'autres lieux.

Il y a donc deux groupes de Rroms importants sur la métropole ce mois-ci.

Nous recevons également, l'appel d'autres familles sur d'autres lieux (Loos, Esplanade à Lille, Villeneuve d'Ascq) mais nous ne pouvons y répondre faute de temps. Les familles ont beaucoup de difficultés à comprendre que nous ne pouvons nous déplacer vers elles.

Le 21 décembre (la semaine la plus froide), nous assistons à l'expulsion massive du stationnement de la Sernam, beaucoup de Rroms français, mais aussi tous les Rroms non francophones... Au cours de la journée, s'organisent des solutions de relogement d'urgence pour ces derniers.

## 2. De janvier à mars 2008

### Janvier

Effectifs		
maternelle	primaire	collège
37	67	34

Début janvier, le suivi de trois enfants Rroms débute à l'école Sainte-Élisabeth.

De janvier aux vacances de février, nous allons travailler régulièrement avec un groupe d'enfants Rroms stationné momentanément sur un terrain familial à Fâches-Thumesnil. Les familles donnent leur accord pour sortir leurs enfants. La scolarisation en école n'aboutit pas mais accompagnés par les enseignants en ASM, les enfants d'âge primaire participent aux activités de soutien proposées aux enfants du voyage à l'école Sainte-Élisabeth. Les adolescents travaillent au collège Saint-Adrien et fréquentent assidûment la médiathèque de Fâches-Thumesnil.

Nous retrouvons des familles Rroms sur le parking de Lidl de Ronchin. Elles y stationnent une vingtaine de jours avant de se séparer. Certaines familles restent quelque temps sur le

parking de la Halle aux chaussures près de Cora Wattignies et d'autres viennent grossir le groupe qui est stationné depuis plusieurs semaines sur le parking du métro Calmette du Centre Hospitalier Régional (CHR) de Lille.

Nous travaillons avec de jeunes manouches, rencontrés en septembre sur le site d'une friche industrielle à La Madeleine. Ces familles vont devoir quitter cet endroit fin janvier pour s'installer sur la plateforme multimodale de Lomme.

### Février

Effectifs		
maternelle	primaire	collège
30	53	60

Poursuite du suivi des enfants Roms à Sainte-Élisabeth.

Les familles Roms stationnées sur le terrain familial de Fâches-Thumesnil ont repris le voyage après les vacances de février.

Les caravanes installées sur le parking du métro Calmette vont également se déplacer après ces quinze jours de vacances pour aller se poser quelques centaines de mètres plus loin, avenue de la Recherche. Quelques familles vont quitter la région.

D'autres familles Roms nous contactent pour intervenir rue du Petit Paradis à L'Esplanade. Elles se trouvent dans un ancien bâtiment militaire.

Les familles manouches restent stationnées sur la plateforme multimodale de Lomme. Nous devons tenir compte du départ et de l'arrivée de nouveaux enfants tout au long de cette période.

## Mars

Effectifs		
maternelle	primaire	collège
37	56	40

Le comité des sans-papiers nous informe de la présence d'enfants Roms yougoslaves stationnés sur la Cité scientifique de Villeneuve d'Ascq. Réfugiées en France, nous avons connu ces familles en 2002-2003. Lorsque nous arrivons sur les lieux, elles sont déjà expulsées. Par contre, nous y retrouvons de nombreuses caravanes qui étaient stationnées au C.H.R. avant les vacances de février. Ces familles Roms quittent la cité scientifique le jour même. Certaines se retrouvent à l'Esplanade, rue du Petit Paradis et les autres se greffent aux familles stationnées avenue de la Recherche près du CHR.

Sur la plateforme multimodale de Lomme où nous travaillons avec les enfants manouches, nous retrouvons des familles Roms à partir de mi-mars venues de l'Esplanade ou qui ont quitté le terrain aménagé de Wattignies depuis plusieurs mois. Quelques jours plus tard, viennent s'ajouter les familles Roms yougoslaves que le comité des sans-papiers nous avait indiquées. Nous restons toute la journée sur ce stationnement.

Poursuite du suivi des enfants Roms à Sainte-Élisabeth.

### 3. D'avril à juin 2008

#### Avril

Effectifs		
maternelle	primaire	collège
25	31	19

Les familles Roms qui étaient stationnées à Lille, rue du petit paradis ont été expulsées. Nous les retrouvons à Saint-André, rue du chemin de fer.

Le groupe du CHR a également été expulsé et certaines caravanes se sont installées sur le parking du centre commercial Match à Loos, rue Georges Potié.

Après les vacances de Pâques, nous sommes contactés par les familles manouches que nous suivions en début d'année, elles sont revenues dans le nord et sont installées à Villeneuve d'Ascq, sur un des parkings de l'Université Lille III, rue du Pont de Bois. Très mobiles, nous suivrons ces familles jusqu'à Annœullin, rue Condorcet.

Nous retrouvons également les familles manouches que nous suivions à Lomme, elles se sont installées sur une friche industrielle à Saint-André, rue Pasteur. L'organisation d'une convention évangéliste à Gien fera baisser l'effectif, nous déciderons de ne plus intervenir auprès de ce groupe.

Nous retrouvons une partie du groupe de familles Roms françaises que nous suivions à Lille, rue du Petit Paradis. Ils se sont déplacés à Villeneuve d'Ascq et stationnent en face du terrain d'accueil, avenue Halley.

## Mai

Effectifs		
maternelle	primaire	collège
27	41	29

Vers le milieu du mois, une partie des familles manouches se déplacera à Tourcoing, rue de la Fonderie nous travaillerons avec ces familles durant tout le mois de mai. Elles se déplaceront à la fin du mois pour s'installer près du canal de Roubaix, rue de Menin. C'est avec les enfants de ce groupe que nous organiserons une semaine temps fort avec un projet pédagogique de création de livres en lien avec l'association Andy Craft.

Nous suivrons également les familles Roms françaises stationnées à Villeneuve d'Ascq, elles se déplaceront souvent et nous interviendrons successivement rue Paul Doumer, toujours à Villeneuve d'Ascq, puis se sépareront pour s'installer en partie à Lezennes, rue Paul Langevin et sur le site du Grand Carré, rue du Petit Paradis, à Lille.

Nous suivrons également d'autres familles Roms françaises qui stationneront à Lomme, rue Hegel.

Les familles manouches d'Annœullin poursuivront leur déplacement vers Comines pour un très court temps puis s'installeront dans le Pas de Calais, à Oignies, où nous ne pourrons pas nous rendre.

**Juin**

<b>Effectifs</b>		
maternelle	primaire	collège
33	43	20

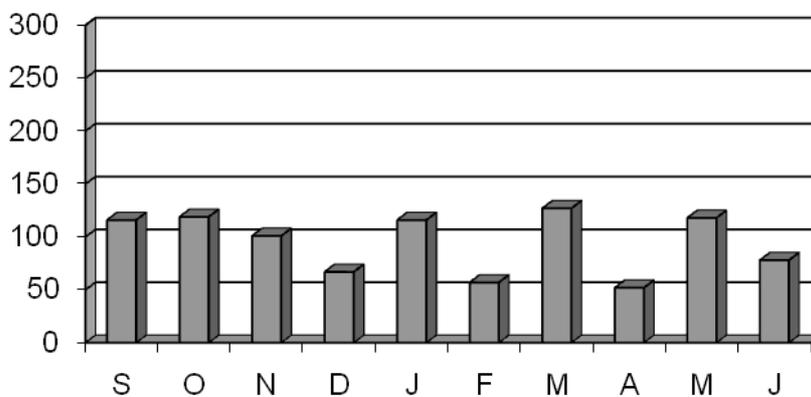
Au début du mois, une convention évangéliste est organisée sur le terrain de grand passage de Bondues. Toutes les familles manouches que nous suivons s'y rendent. Nous n'intervenons pas sur ce terrain à cause du trop grand nombre de caravanes. Les familles que nous suivions à Roubaix nous appelleront à la fin de la Convention et nous les rejoindrons à Tourcoing, rue de la Fonderie.

Nous retrouvons des familles Rroms françaises installées le long du CHR, avenue de la Recherche. Le groupe, peu nombreux, se séparera en cours de mois pour se rapprocher d'autres familles que nous suivons et qui stationnent à Lille, sur l'esplanade, rue du Petit Paradis. Le travail se poursuivra tout le mois avec les familles installées à Lezennes, rue Paul Langevin.

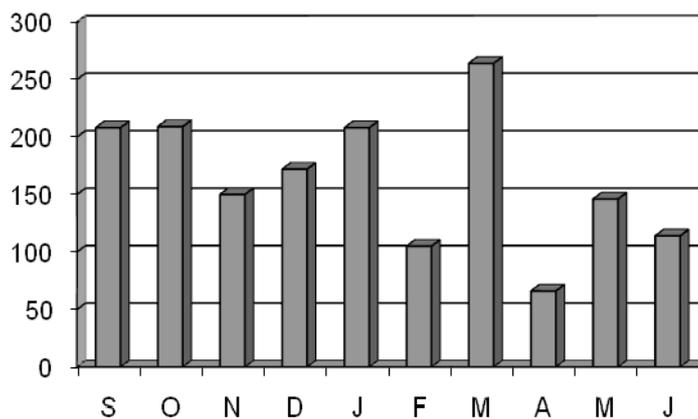
Le groupe installé au Grand carré et constitué de familles Rroms françaises et manouches, subira un décès durant le mois, nous éviterons de nous y rendre pendant la période de deuil. Les familles Rroms se déplaceront et s'installeront en grand nombre sur un des parkings de l'IUT de Lille I, sur le campus de Villeneuve d'Ascq. Nous n'interviendrons pas auprès de ce groupe.

Nous ne pourront répondre par manque de disponibilité, pendant ce mois, aux demandes de familles Rroms françaises stationnés à Loos.

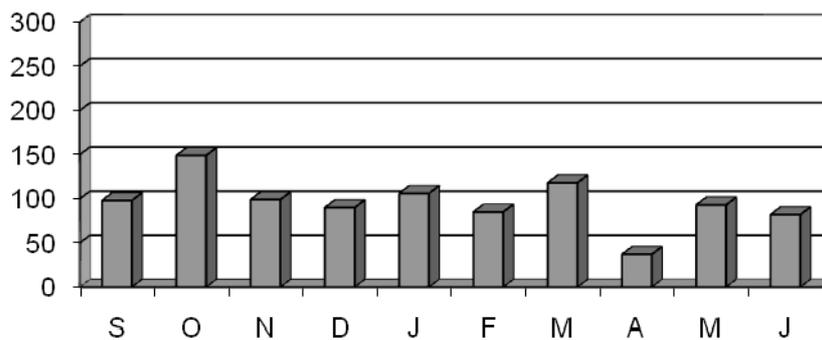
#### 4. Graphiques des présences



**Maternelle**



**Primaire**



**Collège**

## II. LES DIFFÉRENTES ACTIONS MENÉES PAR LES ENSEIGNANTS

### 1. Pédagogie

Cette année, après avoir remanié en concertation les évaluations diagnostiques, leur mise en place a été plus systématique. Nous avons ainsi pu réaliser pour chaque élève vu dans les antennes, une fiche de suivi réalisée en équipe. Cette fiche, comportant les principaux renseignements sur l'identité de l'élève, indique, en cohérence avec le cadre européen commun de référence des langues, le positionnement dans les acquis concernant la maîtrise de la langue française, du point de vue de l'oral et de l'écrit. À l'issue de l'année, le bilan concernant les progrès réalisés par l'élève est également indiqué. Au regard des résultats des élèves, pour l'évaluation n°2 : l'expression orale par rapport à une image, nous avons repéré une faiblesse au niveau du langage oral. Nous avons donc mis l'accent sur cette compétence, en travaillant avec des affiches, des documents où les élèves pouvaient s'exprimer et élaborer des phrases de plus en plus construites.

Une telle fiche, accompagnée de son document d'évaluation, permet une meilleure transmission des acquis des élèves, d'une antenne vers l'autre, mais également d'une antenne vers une école dans le cas d'une inscription.

Le travail par thèmes a été poursuivi tout au long de l'année afin de créer un lien entre les classes, toujours en privilégiant les albums de jeunesse en tant que supports d'apprentissage, que ce soit pour la lecture, l'écriture ou encore la production d'écrits.

Nous avons poursuivi notre démarche de production de supports d'écriture autour du texte et de l'image entamée l'année précédente avec la création de films d'animation. Cette année, l'accent a été mis sur la créativité avec une semaine temps fort organisée en lien avec un intervenant plasticien Andy Craft. Cette semaine a été l'occasion de créer de multiples livres en utilisant les ressources proches du stationnement et en favorisant l'imagination des enfants.

Nous sommes également allés à l'exposition réalisée par la médiathèque de Villeneuve d'Ascq autour de l'œuvre d'Anthony Browne.

Les élèves ont également pu participer au collège à des séances de sport, en commun avec des classes de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> (badminton et gymnastique sur agrès).

Nous avons pu emmener les élèves à la médiathèque de Fâches-Thumesnil, où ils se sont familiarisés avec les livres ainsi que le fonctionnement d'une bibliothèque, mais ils ont aussi

pu utiliser le site informatique de la médiathèque pour un temps de travail et l'utilisation d'internet.

Les plus grands ont pu se préparer aux passations des épreuves des ASSR 1 et 2 (Attestation Scolaire de Sécurité Routière) en utilisant des logiciels adaptés dans l'antenne mobile mais aussi en travaillant sur l'environnement routier proche des lieux de stationnement.

Dans le cadre de l'opération Collège au cinéma, des élèves ont assisté à la projection du film de Tony Gatlif : Latcho drom en commun avec des classes de 5<sup>e</sup> du collège. Un temps d'intervention de l'enseignant de l'antenne mobile a ensuite été organisé dans les classes du collège qui avaient assisté à la projection.

## 2. Formation

Les enseignants des trois antennes ont participé aux journées de formations organisées à l'institut de La Salle à Paris. Le thème cette année était l'apprentissage du FLE (Français Langue Étrangère) aux élèves non-francophones. Formation proposée par Jean-Marie Frisa, enseignant et formateur du CASNAV de Besançon.

Les deux enseignants rattachés à l'établissement Saint Adrien, ont animé un atelier autour des films d'animation et débat sur la population « gens du voyage ». Ces ateliers ont été effectués à Douai, dans le cadre de partage d'expériences d'un forum des communautés éducatives Lasalliennes.

Les journées de rencontres et de formations organisées par l'inspection académique de Lille ASH (Adaptation scolaire et scolarisation des élèves handicapés) furent l'occasion de travailler autour de l'élaboration d'une évaluation de la langue orale de nos élèves.

Cette année, deux enseignants ont participé à un groupe de production organisé lors de quatre journées et demi par le CASNAV de Lille. L'objectif de ce groupe de production qui regroupe des enseignants en Clin (Classe d'initiation), Cla (Classe d'accueil) et Enfants du voyage, est de constituer un fichier autonome au profit des élèves non-francophones, nouvellement arrivés en France et déjà lecteurs dans leur langue étrangère.

Une enseignante est intervenue à l'IFP (Institut de Formation Pédagogique) de Lille sur le module les différences, pour présenter la population tzigane et décrire ce qui se réalise au niveau de la scolarisation. Suite à cette intervention, deux étudiantes sont venues dans les antennes.

Intervention d'une enseignante à l'école d'infirmiers du CHR de Lille sur le thème : Exclusion et précarité auprès d'étudiants de deuxième et troisième année.

Une enseignante a participé au comité de pilotage des formations dispensées à l'IDLS de Paris concernant les enseignants intervenant auprès des enfants du voyage.

Les enseignants ont également assisté à une conférence d'Élisabeth Clanet, chargée de mission au CNED pour la formation des gens du voyage et des publics itinérants. Conférence organisée au CASNAV de Lille et portant sur l'histoire des Rroms, l'étude de la langue romane et les enseignements dispensés par le CNED auprès des enfants du voyage.

Accueil d'une stagiaire, étudiante à l'IUT de Tourcoing.

Accueil d'une enseignante en formation Master autour de la thématique des gens du voyage.

Accueil de la formatrice du CASNAV de Lille, chargée de la scolarisation des gens du voyage.

### **3. Adaptation et intégration scolaire**

Nous participons toujours au groupe de réflexion des enseignants spécialisés, dans le cadre du réseau ASH de l'enseignement catholique. Nous y avons échangé des outils d'évaluation et lancé les bases de la construction d'un tableau mettant en lien les programmes et le socle commun (document à transmettre à tout enseignant).

L'enseignante primaire a poursuivi une aide à l'école Sainte Élisabeth, volontairement moins souvent (une fois toutes les deux semaines) car il y avait peu d'enfants (trois). C'étaient les plus réguliers de l'an dernier. Nous avons mis en place des cahiers d'exercices mais pour le plus jeune, difficile en autonomie. Les enfants sont restés de janvier à avril cette année. Mais les familles contrairement à ce que nous avons convenu ensemble, n'ont pas scolarisé les plus jeunes.

Nous souhaitons entamer un début de scolarisation avec un nouveau groupe familial mais faute de réactivité des écoles (de l'enseignement catholique), notre demande n'a pu aboutir.

Des familles nous demandent notre avis sur l'inscription en école, alors qu'elles sont sur le terrain aménagé d'Armentières ! Nous restons le contact de référence pour certaines familles.

Un collègue de la région parisienne contacte le maître de l'ASM collège pour prendre des informations sur les compétences, les apprentissages d'une élève souhaitant s'inscrire en établissement et étant venue en ASM dans le Nord.

Une enseignante spécialisée d'un autre secteur, nous a contactés tardivement par mail afin que l'un d'entre nous participe à une rencontre DASH (Dispositif d'adaptation scolaire et de scolarisation des élèves handicapés). Nous lui avons transmis des documents, des informations par mail sur la pédagogie à mettre en œuvre face à des élèves non-francophones.

#### 4. Activités périscolaires

Nous avons accueilli des jeunes de 3<sup>e</sup> qui s'investissaient dans un projet pastoral organisé par le collège Saint Adrien.

Nous avons accueilli dans notre local des personnes souhaitant des informations sur la population tsigane :

étudiante en master sociologie.

étudiante réalisant une étude sur les discriminations sociales des tsiganes mandatée par ATD quart monde.

Nous avons participé à des ateliers durant la demi-journée des communautés éducatives **Partage d'expériences** des établissements Lassalliens du Nord-Pas-de-Calais. Nous avons animé un atelier avec les films d'animation et débat autour de notre activité pédagogique.

Nous avons mis à disposition des documents, (livres, disques audio...) dans des écoles souhaitant une information sur la population tsigane.

Nous sommes également une équipe très investie sur le plan national au niveau de l'A.S.E.T. :

- l'un participant au conseil d'administration
- l'un réalisant et gérant le site de l'A.S.E.T. nationale
- l'autre participant à la mise en place des formations pédagogique se déroulant deux fois par an durant deux jours à Paris.

## 5. Presse et manifestations diverses

En début d'année, deux équipes de télévision nous ont suivis pour cette rentrée. Deux journalistes de FR3 ont réalisé un reportage sur notre pré-rentrée et ceux de M6 nous ont filmés sur un stationnement manouches.

Au mois de juin, nous avons eu des contacts avec les organisateurs de Lille 3000, manifestation culturelle qui se déroulera du 14 mars au 12 juillet 2009, autour des pays de l'Europe de l'Est. Ils nous ont proposé de participer à cette manifestation.

Inauguration de la troisième antenne scolaire, le 28 juin à l'école Cardinal Liénart.

En novembre 2007, les élus verts de Lille Métropole ont proposé une rencontre avec les associations : AREAS (Association régionale d'étude et d'action sociale auprès des gens du voyage), LDH (Ligue des droits de l'Homme), A.S.E.T., Secours populaire, afin de discuter de la problématique des Rroms roumains.

## III. PARTENARIAT

Nous avons un partenariat avec l'AREAS et en particulier avec l'éducatrice responsable de la scolarisation. En septembre, nous sommes intervenus ensemble auprès de familles manouches à Croix-Wasquehal pour une aide à la scolarisation en école de quartier.

Par manque de financement, le poste scolarisation n'existe plus depuis janvier 2008.

Nous poursuivons le partenariat avec l'association Lis avec moi pour la lecture de livres.

## IV. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Cette année, nous avons amélioré les évaluations diagnostiques et la fiche de suivi. Nous souhaitons maintenant retravailler l'affichage dans les ASM car les élèves ont besoin de repères.

Un groupe a pris spontanément contact avec nous cette année, nous l'avons suivi particulièrement durant la période hivernale. Ce groupe familial est sur Fâches-Thumesnil. Nous souhaiterions avoir les moyens de scolariser ces enfants dans une école proche de leur lieu de stationnement.

Nous suivons depuis le mois de mai, un groupe familial où les enfants sont très éloignés des apprentissages scolaires. Il stationne régulièrement autour de Lezennes, Villeneuve d'Ascq. À la rentrée prochaine, nous développerons des approches culturelles : médiathèque, ludothèque mais aussi en école.

Nous souhaitons toujours, qu'il n'y ait pas de rupture entre les ASM et les écoles. Nous n'avons eu aucun lien avec les écoles qui accueillent les élèves du terrain d'Armentières pourtant connus des ASM.

Nous avons eu cette année des familles qui essaient de « jouer sur de multiples tableaux » :

- des familles étant sur un terrain aménagé et rejoignant les ASM (apparemment prévenues par un membre familial de la présence des camions)
- des familles Roms étant relogées en hôtel, se trouvant en caravane la journée et venant dans les ASM.

Il faut donc que nous redoublions de communication. Cependant nous ne connaissons pas toujours les partenaires adéquats : il n'y a plus de poste d'aide à la scolarisation à l'AREAS, nous n'avons pas de référent au niveau de l'AFEJI.

Nous avons eu, durant les deux premiers trimestres, de gros groupes. Nous n'avons pas pu, ni voulu intervenir sur de tels stationnements en fin d'année, le suivi pédagogique nous paraissant impossible.

Quelle réponse amener à ces familles qui ne comprennent pas notre refus ?

---

# A.S.E.T. Pyrénées-Orientales (66)

---

L'action de l'A.S.E.T. dans les Pyrénées-Orientales est intimement liée à l'action de l'Éducation nationale puisque c'est l'association qui a lancé le projet de scolarisation des enfants du voyage dans notre département en 1998.

Depuis ce jour, l'A.S.E.T. n'a eu de cesse de passer le relais et d'aller dans le sens d'une institutionnalisation de cette action.

À l'heure actuelle la scolarisation des enfants du voyage est organisée par le CASNAV dont le chargé de mission pour le sujet est aussi le responsable local de l'A.S.E.T.

Grâce à cette collaboration 492 enfants ont été scolarisés cette année dont 110 en écoles maternelles, 339 en écoles élémentaires et 43 en collèges.

L'A.S.E.T. participe donc à trois actions avec les personnels de l'Éducation nationale, grâce à la présence d'une salariée en CDI et d'interventions dans le cadre de CDD, financés dans le cadre du CUCS et du CLAS.

## I. LE SOUTIEN EN ÉCOLES PRIMAIRES

Dans chaque école accueillant des enfants du voyage, des temps de soutien quotidiens sont mis en place afin de palier les difficultés dans les apprentissages fondamentaux. Sur les 275 élèves suivis par le dispositif le quart l'a été par l'A.S.E.T.

## II. LES ACTIONS COLLÈGES

Un gros effort a été fait pour la scolarisation en secondaire. De dispositifs passerelles, durant lesquels les enfants du voyage étaient scolarisés entre eux, nous sommes passés à des classes passerelles où les enfants sont scolarisés en classes ordinaires avec des prises en charge spécifiques sur les matières où ils ne sont pas à niveau.

Sur les 43 enfants suivis par l'action 24 l'ont été par les intervenants de l'A.S.E.T.

### III. L'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES

L'A.S.E.T. est présente au côté des familles pour aider et accompagner les familles présentes sur le département et notamment celles qui, en situations de stationnement sauvage, ont tout le mal du monde à scolariser les enfants. Un accompagnement est fait vers les différents partenaires institutionnels, vers les écoles et un travail de sensibilisation est mis en place visant à favoriser la scolarisation en maternelle et en collège.

Ce travail s'est fait l'an passé pour les familles de près de 317 enfants.

Ce sont donc 1340 heures de soutien qui ont été financées par le biais de l'A.S.E.T. dans les Pyrénées-Orientales et à peu près 525 heures d'accompagnement bénévoles des familles.

---

# A.S.E.T. Rhône (69)

---

## I. INTRODUCTION

Au cours de cette année solaire, les trois enseignants de l'A.S.E.T. Rhône, se sont sentis quelque peu « orphelins » de leur partenaire institutionnel.

Les liens avec l'inspection académique ont connu « une traversée du désert » qui s'est achevée le 8 avril 2008 au cours de la visite d'inspection dans nos antennes scolaires mobiles. Ce jour-là monsieur l'inspecteur d'académie adjoint nous fit l'honneur d'une visite constructive, nous apportant un éclairage pertinent sur nos activités.

## II. EFFECTIFS

614 élèves ont été accueillis cette année par les trois ASM du Rhône.

Ils se répartissent ainsi :

- 150 d'âge maternel
- 329 d'âge primaire
- 124 d'âge collègue
- et 11 adolescents de plus de 16 ans

Les deux tiers environ de cet effectif ont participé à moins de cinq séances, ce qui démontre l'importance du passage sur le département. Les missions notamment entrent dans ce calcul et expliquent l'augmentation conséquente de prises en charge d'enfants d'âge primaire

## III. SCOLARISATION EN ÉCOLES ET COLLÈGES

Nous avons effectué en début d'année un recensement des enfants sur différentes communes accueillant des « Voyageurs » sur notre département. Ceci a entraîné :

- la prise en charge ponctuelle d'adolescents sur l'aire de Chaponost

- plusieurs accompagnements des familles de l'aire de Gerland en mairie, puis à l'école
- la poursuite d'un accueil hebdomadaire au collège Lachenal de 21 adolescents pour lesquels aucune autre solution de scolarisation n'a été proposée.

Nous sommes intervenus sur différents groupes de Grands Voyageurs rencontrés sur huit sites du département, ainsi que sur trois grosses missions régionales (septembre, mai, juin)

Nous avons construit un référentiel de compétences scolaires destiné à l'évaluation, dont les résultats sont proposés aux enseignants lors de l'inscription des enfants à l'école.

L'un d'entre nous a suivi une famille d'octobre à juin sur trois communes différentes, participant à l'élaboration et la signature d'une convention d'occupation à titre précaire, à l'accompagnement des enfants à l'école et à la prise en charge des adolescents en ASM.

Suite à l'accompagnement d'une famille pour l'inscription d'un enfant et au vu de l'absentéisme, travail dans le cadre du PRE à la demande de l'IEN et de l'équipe enseignante. L'une d'entre nous a ainsi été présente au sein de sa classe pendant dix-sept demi-journées. Elle a, de même, participé régulièrement aux équipes éducatives aux côtés de plusieurs familles dont les enfants étaient en difficultés.

Notre action auprès des enfants Roms fut réduite par rapport à l'investissement de l'an passé auprès de ces populations. Le démantèlement du terrain de la Soie cet été, a généré un grand nombre de retours en Roumanie et l'éclatement en squats moins importants sur l'ensemble des communes de l'agglomération. Ce sont cependant 75 enfants Roms qui ont profité de séances de travail en ASM. L'un d'entre nous participe régulièrement aux réunions de CLASSES et du Collectif rom, associant l'A.S.E.T. à l'engagement concret de ces deux structures.

#### IV. ACTIVITÉS PÉRI-ÉDUCATIVES

Intervention auprès de dix adolescents du slameur Marco Casimiro de la Caravane des 10 mots au cours de deux séances en collège.

Visite de l'exposition Aires de Cirque, créée et animée par l'artiste Patrick Sapin, dans un centre culturel.

## V. SENSIBILISATION ET FORMATION

- rencontre d'une responsable de la DDASS du Rhône,
- accueil en stage d'un responsable de la Ville de Lyon, en charge des Aires d'accueil,
- conférence auprès des élèves de 3<sup>e</sup> du collège St Marc,
- plusieurs rencontres avec des travailleurs sociaux du Sud Est
- quatre journées de formation à Paris, sur le thème : Le français, langue de scolarisation
- stage de quatre volontaires en service civil et de quatre JADE (Jeunes Volontaires auprès de la Défenseur des Enfants)
- rencontres d'élus.

## VI. VIE ASSOCIATIVE

- participation à l'AG de la FNASAT,
- réunions de bureaux et de CA de l'A.S.E.T. à Paris,
- groupe de pilotage pour les formations A.S.E.T.,
- membre du Collectif Rrom de Lyon, de CLASSES, participation au groupe de travail de la MRIE
- constitution de l'A.S.E.T. Rhône.

## VII. PERSPECTIVES

Poursuite de nos actions d'accompagnement des enfants vers l'école, quelles que soient les modalités de stationnement.

Renforcement du travail avec l'institution et nos partenaires, sur cette problématique.

Démarrage de notre projet d'accès aux technologies de l'information pour nos élèves.

Signature d'une convention avec Unis-Cité qui met à notre disposition quatre jeunes volontaires en service civil, un jour par semaine.

---

# A.S.E.T. Franche-Comté (25, 39, 70)

---

## I. EN HAUTE-SAÔNE

### 1. Secteur d'intervention

Cette année, les deux camions-écoles ont principalement circulé sur les secteurs de Lure, Luxeuil et Vesoul .Ils se sont déplacés sur une dizaine de terrains différents dont quatre terrains désignés.

Fin août 2007, tour des terrains pour inscriptions des collégiens au CNED, rappel de l'obligation scolaire. Et tout au long de l'année, rappel et suivi de l'obligation scolaire dans les écoles de secteurs pour les 6-12 ans, dans les camions et au collège pour les adolescents.

### 2. Dispositif

#### **Dans les camions**

Sont toujours accueillis :

- les tout-petits de 1 à 3 ans pour une sensibilisation à la scolarisation en école maternelle le plus tôt possible.
- encore quelques plus grands de 4 et 5 ans.
- les adolescents de 12 à 16 ans dont la fréquentation des camions s'intensifie cette année du fait de leur inscription au CNED.

#### **Dans les écoles maternelles**

S'inscrivent de plus en plus d'enfants de 4 et 5 ans.

#### **Dans les écoles primaires**

**Tous** les enfants de 6 à 12 ans sont accueillis.

Les enfants du voyage sont accueillis dans l'école la plus proche de leur lieu de stationnement (autorisé ou sauvage). En cas de sureffectif, l'accueil s'effectue sur le pôle géographique (ex : communauté de communes).

Au sein de l'école, les élèves, quelque soit leur niveau, sont scolarisés dans leur classe d'âge et une adaptation est mise en place pour chacun en fonction de son niveau d'apprentissage.

Des outils pédagogiques adaptés sont mis à la disposition des équipes enseignantes. Un cédérom est proposé ainsi que des formations animées par notre équipe GDV 70.

Le coordonnateur assure le suivi des élèves qui fréquentent plusieurs écoles sur la région.

### **Dans les collèges**

Encore peu d'inscriptions mais de plus en plus de familles se posent maintenant la question de la continuité de la scolarité après le CM2 malgré une représentation encore très négative du collège.

Un après-midi par semaine, nous accueillons tous les collégiens du secteur de Lure dans une classe du collège du Mortard. Le but étant de travailler sur leurs cours du CNED, de les préparer à l'ASSR et de leur faire passer cette épreuve.

### **3. Effectifs en Haute-Saône**

En camions-école		
36 maternelles		52 collégiens
En écoles de secteur		
48 maternelles	241 primaires	4 en collèges

## **II. DANS LE NORD FRANCHE-COMTÉ**

### **1. Secteur d'intervention**

Depuis septembre 2007, les camions-école interviennent une demi-journée par semaine sur les terrains du nord du Doubs : Montbéliard, Arbouans et Audincourt.

## 2. Dispositif

Sans déscolariser les élèves déjà inscrits en école primaire de secteur, et tout en incitant à l'inscription à l'école élémentaire et maternelle, nous accueillons toutes les tranches d'âges dans les camions : de 2 à 16 ans. Nous savons que, comme en Haute-Saône, la scolarisation de tous les élèves d'âge primaire prendra du temps.

## 3. Effectifs dans les camions-école dans le nord Franc-Comtois

24 maternelles	14 primaires	15 collégiens
----------------	--------------	---------------

## III. DANS LE JURA ET DANS LE DOUBS

Secteur d'intervention : AUCUN

Dispositif : réflexion en cours avec des demandes de subvention pour l'achat d'un camion-école pour le secteur Dôle-Besançon avec la création d'un poste d'enseignant.



**Aux Saintes Maries de la Mer :  
lancement des fusées fabriquées par les élèves**

## IV. SENSIBILISATION

### 1. Avec les élèves des camions-écoles

En plus de tout le travail pédagogique d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, d'autres actions ont été menées ou poursuivies.

L'accueil des tout-petits (1, 2 et 3 ans).

L'entraînement et l'utilisation de la langue écrite avec les adolescents.

L'utilisation de l'appareil photo numérique en lien avec l'outil informatique : production de textes, lectures, impression et affichage des travaux des élèves (voir en annexe).

Achats de matériel pédagogique : un deuxième ordinateur portable par camion, remplacement de 2 imprimantes, renouvellement du matériel de rangement.

Préparation de l'ASSR 1 et 2 au collège du Mortard à Lure.

20 mai 2008 : départ pour les Saintes Maries de la Mer pour une scolarisation des élèves présents sur place avec 15 autres camions-écoles de France. Élaboration d'un livret d'activités relatant leur passage dans les différents ateliers (camions) proposés : couture/broderie, cuisine, construction de jeux stratégie/numération et atelier sciences animé par l'association des Petits Débrouillards.

Rencontre et accueil après la classe des enfants scolarisés.

Durant la semaine qui précède les vacances de Noël et de printemps, nous nous déplaçons avec un seul camion sur les terrains pour faire des activités artistiques : c'est l'occasion pour chacun de nous de rencontrer des élèves qu'il n'a pas vus sur ses terrains, de témoigner d'une équipe, d'échanger plus longuement avec les familles sur les terrains.

Inscription et suivi du CNED.

Échanges épistolaires avec des écoles ayant lu notre livre I Pourro – enfants du voyage.

### 2. Avec l'Éducation nationale

Notre livre étant épuisé, élaboration d'un nouveau cédérom comprenant le livre scanné accompagné d'une soixantaine de fiches pédagogiques.

La distribution des cédéroms reprenant des outils pédagogiques pour les équipes enseignantes accueillant des enfants du voyage.

Poursuite d'un travail de soutien par un enseignant (six heures par semaine) à l'école Ste Anne de Lure qui accueille des enfants du voyage.

Le groupe Gens du Voyage 70 a animé 2 journées de formation auprès d'équipes d'écoles à Villers-Farlay (39) et à Besançon.

Rencontre hebdomadaire avec le coordonnateur pour la scolarisation des enfants du voyage : Jean-Pierre Pheulpin, responsable Enfants du voyage au CASNAV de Lure : suivi scolaire des élèves, déplacement des familles, projets communs et adaptation éventuelle de l'intervention des camions-écoles sur les terrains, participation au site Internet : [www.gensduvoyage70.fr](http://www.gensduvoyage70.fr) .

Rencontre avec J.M.Frisa chargé de mission au CASNAV pour une formation sur le français, langue de scolarisation.

A la rentrée 2007, réunion avec l'équipe pédagogique du collège du Mortard de Lure pour la mise en place de la demi-journée hebdomadaire d'aide et de soutien de nos élèves CNED au sein du collège.

Formations pédagogiques avec l'association nationale A.S.E.T. Deux fois deux jours à Paris avec les collègues des autres camions écoles de France. Intervention de J.M. Frisa.

Concertations avec nos équipes d'écoles de rattachement.

Rencontre avec l'équipe pédagogique du collège Sainte Anne – Saint Joseph de Lure pour la réflexion sur un projet lié à la scolarisation de nos élèves au collège.

Accueil de stagiaires PE2.

Nous avons répondu à une invitation des élèves de l'école de Valleriois-Lorioz (70) qui souhaitaient nous poser des questions suite à la lecture de notre livre.

### **3. Avec les collectivités territoriales et les associations**

Rencontre avec les responsables du pôle insertion au Conseil général du Doubs et du Jura.

Contacts réguliers avec le Conseil général de la Haute-Saône et la DRASS dans le cadre de nos demandes de subventions.

Rencontres régulières avec la DIEC.

Rencontre avec les associations partenaires « Gitans-Gadjé » et ASNIT afin d'harmoniser nos actions auprès des élèves.

Participation active au groupe d'élaboration du plan national de formation des enseignants en camion –école, et au conseil d'administration de l'A.S.E.T. nationale.

Présentation des outils pédagogiques du groupe Gens du Voyage 70 aux bénévoles de l'UDAF de Haute-Saône.



## V. CONCLUSION

Une année riche en nouveautés.

Pour la première année, était organisée une demi-journée hebdomadaire au collège de Lure pour les élèves des camions école. Grâce à l'excellent accueil qu'ils ont reçu de la part de toute l'équipe éducative cette expérience a permis de faire tomber certains préjugés. Ce partenariat va s'intensifier à la rentrée prochaine.

Cette année scolaire a vu aussi l'arrivée des camions école sur le Nord Franche-Comté. Dans le respect de chacun, les familles apprécient d'être soutenues dans leur démarche de scolarisation.

Nous réfléchissons aussi à l'extension du dispositif sur toute la Franche-Comté avec la création d'un troisième camion sur le secteur Dôle-Besançon. Les encouragements du CASNAV, de la DRASS et des Conseils généraux du Doubs et du Jura nous laissent entrevoir

la possible réalisation de ce souhait pour la prochaine rentrée scolaire. Mais avant tout il faut trouver le financement.

Avec l'arrivée d'un troisième camion la dynamique de scolarisation des enfants du voyage impulsée en Haute-Saône, s'étendra sur toute la Franche-Comté. Ce dispositif, riche de seize ans d'expérience, prendra tout son sens et sa cohérence au service des gens du voyage, soutenus au quotidien par la présence des camions école sur les terrains.

Nous aimerions, pour gagner ce pari, avoir le soutien des CAF et des instructeurs RMI : de trop rares certificats de scolarité sont actuellement exigés. Demander une telle cohérence c'est aussi respecter ces familles et garantir à ces futurs citoyens le droit élémentaire d'accès au savoir.

---

# A.S.E.T. 93 (Seine-Saint-Denis)

---

## I. LES GENS DU VOYAGE FRANÇAIS

L'année 2007-2008 n'a pas apporté d'amélioration pour le stationnement des Gens du voyage en Seine-Saint-Denis. Un millier de caravanes sont en demande de stationnement, dont les deux tiers revendiquant un mode de vie itinérant. Un tiers des personnes concernées ont moins de 16 ans.

Le schéma départemental signé en août 2003 a été rejeté en début d'année par le tribunal administratif de Bobigny, ce qui a contraint les institutions et associations à se réunir de nouveau pour proposer, entre autre, un contenu plus étoffé en ce qui concerne l'accès au droit commun et la scolarisation des gens du voyage. Ce travail, bien qu'extrêmement intéressant et important pour le quotidien futur des personnes accueillies en Seine Saint Denis, repousse d'autant plus la réalisation des aires d'accueil définitives sur le département. À la demande de monsieur le sous-préfet chargé de mission, l'accueil hivernal a été renouvelé sur les communes volontaires entre les mois de novembre et mai. Grâce à ce dispositif, 176 caravanes avaient bénéficié d'un stationnement en 2006 et 150 en 2007. Nous regrettons de constater que, malgré la bonne volonté de quelques maires, une centaine de caravanes uniquement ont pu stationner sur ces aires provisoires. La plupart des familles n'ont pu obtenir que des autorisations temporaires, ce qui leur a imposé de nombreux déplacements durant l'hiver et a souvent empêché une présence scolaire régulière, gage d'une insertion solide.

### 1. Les familles Roms (roumaines, bulgares, et des Balkans...)

Depuis le 1er janvier 2007, date d'entrée dans l'Union Européenne de la Bulgarie et de la Roumanie, les citoyens bulgares et roumains ne sont plus expulsables du territoire français au titre de leur nationalité. Le nouveau cadre juridique qui régit leur insertion implique un nouvel accompagnement de la part des structures solidaires et sociales dans le but, notamment, de lutter contre les bidonvilles et de permettre à ces familles de rentrer rapidement dans le droit commun.

Les situations sont diverses : bidonvilles de baraques ou de caravanes, squats, mais aussi logements temporaires en hôtels ou « algécos » dans le cadre de la mise en place des

Maîtrises d'Œuvres Urbaines et Sociales (MOUS), financées par l'État, les conseils généraux et les municipalités (Aubervilliers, Saint-Denis, Bagnolet, projet en attente sur Saint-Ouen)

## 2. Son rôle

L'action principale de l'A.S.E.T. 93 est la scolarisation des enfants que le voyage, quelle qu'en soit la cause, éloigne de l'école. Comme tout enfant vivant en France, et quelle que soit leur nationalité, ils sont soumis à l'obligation scolaire entre 6 et 16 ans. L'A.S.E.T. 93 rappelle également aux écoles (et aux communes) qu'elles sont elles aussi soumises à l'accueil de ces enfants. L'association intervient donc soit en les accompagnant vers l'école traditionnelle (inscriptions, orientation, vaccins, suivi scolaire et éventuellement cours de soutien), soit en scolarisant directement ces enfants en ASM. L'association a également un rôle de relais entre les familles et les différentes structures et institutions scolaires (académie, CNED, cantine, établissements spécialisés tels que CLIN, CLIS ou SEGPA) afin de garantir aux enfants un accueil digne, rassurant et adapté, et d'informer ces institutions sur un public trop souvent méconnu et souffrant d'une image particulièrement négative dans une large part de l'opinion publique.

N'intervenant à l'origine qu'auprès des familles françaises manouches et Rroms, l'A.S.E.T. 93 est également présente auprès des populations Rroms d'Europe de l'est et des Balkans.

## 3. L'équipe et ses moyens

L'équipe se compose de trois enseignants itinérants, d'une enseignante accueillant des enfants du voyage dans une école d'Aulnay-sous-Bois et, comme il sera développé plus loin, d'une salariée et d'une bénévole venue renforcer l'équipe, nous permettant de réaliser un travail plus efficace.

## 4. Scolarisation des enfants manouches

Chaque fois que nous l'avons pu, notre priorité a été d'accompagner les familles vers l'école traditionnelle. Ainsi, nous avons pu scolariser vingt enfants dont les familles bénéficiaient d'un stationnement autorisé et durable.

Par contre, nous avons scolarisé dans nos camions les enfants des familles qui ont été amenées à changer de stationnement de nombreuses fois durant l'hiver (familles

historiquement implantées en Seine-Saint-Denis et que nous connaissons et suivons depuis de nombreuses années).

**252 enfants** ont ainsi été accueillis au sein des ASM, sur **huit communes et douze sites différents** au cours de l'année.

Ces nombreux déplacements ont freiné la fréquence de nos interventions. En effet, les familles, toujours dans l'incertitude du lendemain, tardaient parfois à nous communiquer leur nouvel emplacement et devaient, suivant l'espace trouvé, se regrouper différemment. Pour quelques enfants nous avons eu du mal à assurer un suivi régulier. Cependant, auprès d'un grand nombre, nous avons pu effectuer un travail satisfaisant.

## 5. Les effectifs

La présence de la troisième antenne scolaire a été, cette année encore, grandement bénéfique. Elle nous a permis d'accueillir les enfants dans de meilleures conditions (camions moins surchargés, activités diversifiées) et de prendre en charges un plus grand nombre d'enfants d'âge de maternelle.

## II. SCOLARISATION DES ENFANTS RROMS (ROUMAINS, BULGARES, SERBES)

Du point de vue de la scolarisation, les enfants roumains, bulgares et serbes, comme tout enfant présent sur le territoire, ont l'obligation scolaire entre 6 et 16 ans. On constate cependant une déscolarisation importante auprès de ces populations, imputable aux parents comme aux institutions (mairies et établissements scolaires). Du côté des parents, l'extrême précarité engendre à la fois une peur des institutions françaises et une incapacité à se projeter, même à court terme. De plus, les conditions de vie sur les terrains constituent un frein majeur à une scolarisation réussie telle que nous la définissons : assiduité, ponctualité, encadrement des devoirs...

Du côté des institutions, force est de constater la frilosité des mairies lors des démarches d'inscription (en particulier sur la commune de Saint-Ouen en début d'année), ainsi que l'appréhension des chefs d'établissements, souvent confrontés à des tensions majeures dans leur établissement et craignant de voir la situation empirer avec une arrivée massive d'enfants

non francophones issus d'une population qui, aujourd'hui encore, reste stigmatisée et relativement méconnue.

La gestion des classes d'accueil spécifiques pour les enfants non francophone (CLIN) et pour les enfants peu ou pas scolarisés antérieurement (CLA et CLA NSA) est également au cœur des difficultés de terrain : en effet, ces classes sont ouvertes à l'année et ne se situent pas nécessairement à proximité des bidonvilles, eux-mêmes sujets à déplacement. Certains dispositifs itinérants, trop rares, existent, mais c'est alors la place qui manque au sein des établissements pour l'accueil.

Malgré un contexte difficile, nous constatons qu'une médiation régulière et un accompagnement de terrain portés par une personne compétente et expérimentée, permet une résolution apaisée des situations, une insertion scolaire pérenne et une amélioration des conditions de vie. Dans cette logique, le partenariat avec l'association **Les Mots s'envolent** demeure et a permis cette année l'embauche d'une nouvelle salariée venue remplacer Annabelle Fabbro Milenovic sur le poste de médiation de terrain et de médiation scolaire. Lililana Hristache, romni roumaine, apporte au poste une dimension nouvelle tant par la maîtrise de la langue que par la connaissance en profondeur des communautés et des réalités de terrain.

## 1. Les effectifs

Au total, cette année, ce sont 69 enfants Rroms de 8 communes et 16 sites différents qui ont été inscrits dans des établissements scolaires. En effet, il n'y a pas de prise en charge en ASM de ces enfants, les familles aspirant à une vie sédentaire et à une insertion traditionnelle (école, travail, appartement).

## 2. Pédagogie

Notre enseignement auprès des enfants du voyage français est essentiellement basé sur la lecture et toute activité en lien avec celle-ci : écriture de textes, poèmes, échange épistolaire avec une classe de SEGPA... Nous travaillons le langage oral par des activités réalisées avec une caméra ainsi que des ateliers « radio ». Parallèlement à cet apprentissage essentiel, nous développons le calcul et les mathématiques, les activités manuelles et artistiques.

Nous nous adaptons selon les compétences de l'enfant pour que chacun puisse progresser avec confiance et à son rythme.

Nous constatons que leur grand désir d'apprendre et leur motivation permettent un apprentissage rapide et positif de la lecture et du français. En effet, enfants et adolescents manifestent toujours un très grand enthousiasme face aux apprentissages.

Nous préparons également les jeunes d'âge collège au passage de l'examen de sécurité routière ASSR, épreuve qu'ils ont passée au collège Saint-Joseph de Pantin. Sur neuf jeunes présentés cette année, **neuf ont été reçus**.

### 3. Partenariat

Le travail de l'A.S.E.T. 93 ne pourrait avoir de sens s'il n'était en réseau avec les partenaires qui assurent une complémentarité et un soutien dans notre travail quotidien.

Partenariat avec nos directeurs d'établissement avec lesquels nous travaillons en étroite collaboration.

Partenariat avec les enseignants du pôle ressource de l'académie, avec le CASNAV, et nos collègues de l'A.S.E.T.

Partenariat avec les nombreuses associations qui œuvrent avec les Gens du voyage (AGVIF, FNASAT, ADEPT, les Mots s'envolent), et les populations Rroms (ASAV, Médecins du monde, ATD, Coup de Main, CAM, Parada, Rue et Cité, Fondation Abbé Pierre, les Petites Sœurs des Pauvres, les comités de soutien).

Partenariat avec les institutions : établissements scolaires, enseignants, PMI, CIO, DDASS, DDTEFP, Conseil général.

### 4. Actions en faveur du stationnement

Pour les familles manouches, le stationnement a été négocié par le sous-préfet chargé de mission dans le cadre de l'accueil hivernal. L'A.S.E.T. 93 a participé aux réunions organisées en préfecture.

L'A.S.E.T. est membre de la commission consultative du schéma départemental et à ce titre, a participé aux nouvelles réunions de travail suite à la décision du Tribunal administratif de Bobigny.

Pour les familles Rroms migrantes, l'A.S.E.T. 93 participe aux réunions de coordination mises en place par la Fondation Abbé Pierre et coordonnées par le CAM.

À la demande du sous-préfet, l'A.S.E.T. 93 intervient aussi pour la recherche de stationnement et le soutien d'une famille rom française face aux nombreuses interpellations abusives et l'isolation totale de cette famille par rapport aux dispositifs mis en place pour les autres.

### III. FORMATION

Comme chaque année, les membres de l'A.S.E.T. nationale se sont retrouvés deux fois pendant cette année afin de réfléchir sur la mission de l'association, approfondir sa réflexion afin de mener au mieux son action, réfléchir sur l'enseignement du français langue étrangère et échanger des outils pédagogiques.

#### 1. Actions diverses

Nous avons accueilli des intervenants extérieurs tout au long de l'année afin de présenter notre travail, nos interventions, nos démarches et objectifs pédagogiques : journalistes, étudiants, stagiaires de l'IUFM...

Ceci nous a amené à élaborer un centre de documentation permettant à tous ceux qui s'intéressent à cette population de trouver des réponses à leurs recherches et questionnements.

Intervention dans différents collèges et rencontres de jeunes pour susciter une meilleure connaissance de la population des Gens du voyage français et des Rroms d'Europe de l'est.

Contacts avec la presse permettant de faire connaître les Gens du voyage et l'action que nous menons auprès d'eux.

Participation au pèlerinage des Saintes Maries de la Mer. Comme chaque année, nous avons pu vivre ce moment exceptionnel, partage, rencontres, échanges, meilleure connaissance dans un moment privilégié.

Tutorat dans le cadre d'une formation télématique organisée par le CLIVE (Centre de Liaison et d'Information Voyage École) sur la connaissance des Rroms, gitans, manouches.

Accueil d'un jeune réalisateur de documentaire et premier travail autour d'un projet de film sur les Rroms et voyageur en France.

#### I. Conclusion

Les camions écoles restent une passerelle vers l'école traditionnelle en ce sens qu'ils amènent les familles et les enfants à se familiariser avec les habitudes scolaires et les bienfaits des apprentissages. Notre objectif n'est pas d'avoir le plus d'enfants possible dans nos camions mais, au contraire, de tisser avec eux un lien de confiance suffisant pour qu'ils osent, avec leurs parents, pousser les portes de l'école.

Itinérants sur le département de la Seine-Saint-Denis, nous avons en outre la possibilité de découvrir rapidement les nouveaux terrains et d'alerter rapidement nos partenaires selon les différentes situations. C'est là également une éventuelle piste de développement futur de l'association : un travail de médiation plus important encore auprès des familles sur leur lieu de vie.

---

# Classe des enfants du voyage du protectorat Saint-Joseph d'Aulnay-sous-Bois

---

## I. LES ÉLÈVES

Dix-neuf inscriptions ou réinscriptions ont été enregistrées de septembre à avril. Cette année des départs plus tardifs ont permis à certains élèves d'être scolarisés jusqu'en juin. Garden (élève handicapé) a été accueilli comme l'an dernier une fois par semaine. Suite à une demande de l'académie, nous avons inscrit une élève ayant des troubles du comportement.

## II. PROJETS PÉDAGOGIQUES

Les projets sont toujours liés aux objectifs d'apprentissages fondamentaux dans les domaines du dire, lire, écrire et compter, mais aussi à la vie de la classe.

Cette année la plupart d'entre eux ont été menés avec les enfants et les enseignantes du cycle 2 de notre école, plus particulièrement les classes de CP. Cette collaboration a permis aux enfants de la classe de bien connaître les élèves de CP et de vivre de nouvelles expériences tant dans le domaine des apprentissages que dans celui des relations. En effet, les projets avec les CP étaient d'une part : la création d'un jardin avec l'aide du service espaces verts de la mairie d'Aulnay-sous-Bois et, d'autre part, un échange inter-génération avec la maison de retraite des Tamaris à Aulnay.

Les autres projets sont similaires à ceux des années précédentes : recettes de cuisine (lecture et réalisations), créations poétiques, mise en scène d'un album, ils suscitent toujours autant d'enthousiasme chez les enfants.

Une autre réalisation qui s'inscrivait dans un projet d'école a beaucoup plu aux enfants : il s'agissait de la création d'un livre.

Chaque classe devait écrire un texte (d'un type d'écriture de son choix) en ayant comme contrainte un mot et un objet commun. Les élèves ont souhaité écrire une chanson et l'ont

illustrée avec beaucoup de plaisir. Ils attendaient avec impatience l'édition de ce fameux livre dans lequel ils pourraient relire leurs propres mots et revoir leurs dessins !

Les intégrations dans les autres classes ont été moins réussies cette année pour diverses raisons qui seront évoquées dans le bilan qui suit.

### III. BILAN DE L'ANNÉE

Cette année la classe a accueilli des élèves de septembre à juin ce qui est tout à fait positif. À ce propos une ouverture des terrains durant la période scolaire permettrait peut-être une meilleure scolarisation. Les parents sont d'année en année plus présents dans la classe et manifestent pour certains un intérêt croissant pour les apprentissages de leurs enfants, ils assistent aux diverses représentations proposées. Quelques-uns envisagent maintenant une suite de la scolarisation de leur enfant après 12 ans. Cependant ceci reste encore trop compliqué ! Les motivations premières pour s'inscrire au CNED font parfois place au découragement (démarche et dossier non adaptés pour des parents non-lecteurs). Aussi, la mise en place de classes passerelles en sixième serait sans-doute une solution à ce suivi de scolarisation pour les enfants voyageurs.

L'intégration dans les autres classes a donc été l'occasion d'une réflexion avec la directrice de l'école et fait l'objet d'un projet pour la rentrée prochaine. En effet, cette classe répond aussi à une recherche par les familles et les enfants d'un lieu où leur culture est préservée, ce qui engendre parfois une réticence de certains élèves à intégrer une classe traditionnelle. Lors des prochaines inscriptions, une classe de référence sera attribuée à chacun des élèves, il sera nécessaire de déterminer au préalable pour chacun les activités qu'ils devront suivre dans celle-ci en fonction de leur besoin et de leurs compétences.

Afin de ne pas marginaliser la classe, elle sera aussi à certains moments une classe d'accueil pour des enfants d'autres classes pour suivre certaines activités en petits groupes.

La classe connaît des difficultés et des réussites mais l'établissement a le souci d'en améliorer le fonctionnement pour qu'elle soit un tremplin à la scolarité traditionnelle.

---

# A.S.E.T. Val d'Oise (95)

---

## I. PRÉAMBULE

Depuis le 25 octobre 2007, la section A.S.E.T. Val-d'Oise est devenue une association départementale à part entière : l'A.S.E.T. 95 qui compte vingt-trois adhérents.

Notre équipe enseignante, rattachée au groupe scolaire du Saint-Rosaire de Sarcelles, se compose de trois professeurs de collège et de cinq professeurs des écoles dont un mi-temps Éducation nationale. Notre flotte est constituée de huit camions Renault Master aménagés en classe : six de nos antennes sont relativement récentes, quant aux deux autres, l'une est inutilisable et l'autre est à remplacer sans tarder.

Nos interventions ne s'effectuent que sur des terrains où le stationnement est illicite et, par conséquent, auprès de familles sujettes aux fréquentes expulsions. Chaque fois que le stationnement est possible, et malgré ce nomadisme « subi » qui entrave la fréquentation des écoles traditionnelles, nous veillons à ce que les enfants puissent accéder dans de bonnes conditions aux écoles de quartier. Dès lors que nos démarches de scolarisation échouent, pour diverses raisons que nous évoquerons tout au long de ce rapport, nous prenons le relais de l'école et enseignons dans nos antennes scolaires mobiles.

Nous accompagnons deux types de population : les Manouches, de nationalité française, et les Rroms, citoyens européens de nationalité étrangère. Une même origine, tsigane, mais deux réalités totalement différentes, deux problématiques bien distinctes auxquelles nous cherchons des solutions tant pédagogiques que sociales adaptées.

Depuis de nombreuses années, le travail spécifique en antennes scolaires mobiles a permis d'établir des liens de confiance avec les familles manouches régulièrement présentes sur le département, ceci se traduit par une augmentation de la scolarisation en école traditionnelle. En effet, grâce à ce contact quotidien, les parents voyageurs ont progressivement pris conscience de l'importance de la scolarisation en école primaire et, lorsque la durée de stationnement le permet, ils ont moins de réticences à y inscrire leurs enfants.

Notre travail de scolarisation auprès des Rroms s'est poursuivi cette année et continue de se heurter à de nombreux obstacles. Le droit et l'obligation scolaires dépendent de multiples facteurs sociaux qui entravent notre mission. Afin de surmonter ces difficultés, nous

travaillons en réseau avec des partenaires qui nous assurent complémentarité d'actions et optimisent, de ce fait, la qualité de scolarisation de nos élèves. Sans ce partenariat institutionnel et associatif, notre travail d'enseignant n'aurait aucun sens.

## II. STATISTIQUES

Nombre d'élèves par tranches d'âges :

Moins de 6 ans	6 - 11 ans	12 – 16 ans	Plus de 16 ans
87	194	190	45

**Nombre total d'élèves pris en charge  
pendant l'année scolaire 2007-2008 : 533**

Les chiffres sont sensiblement les mêmes que l'an passé (584 en 2006 contre 533 en 2007).

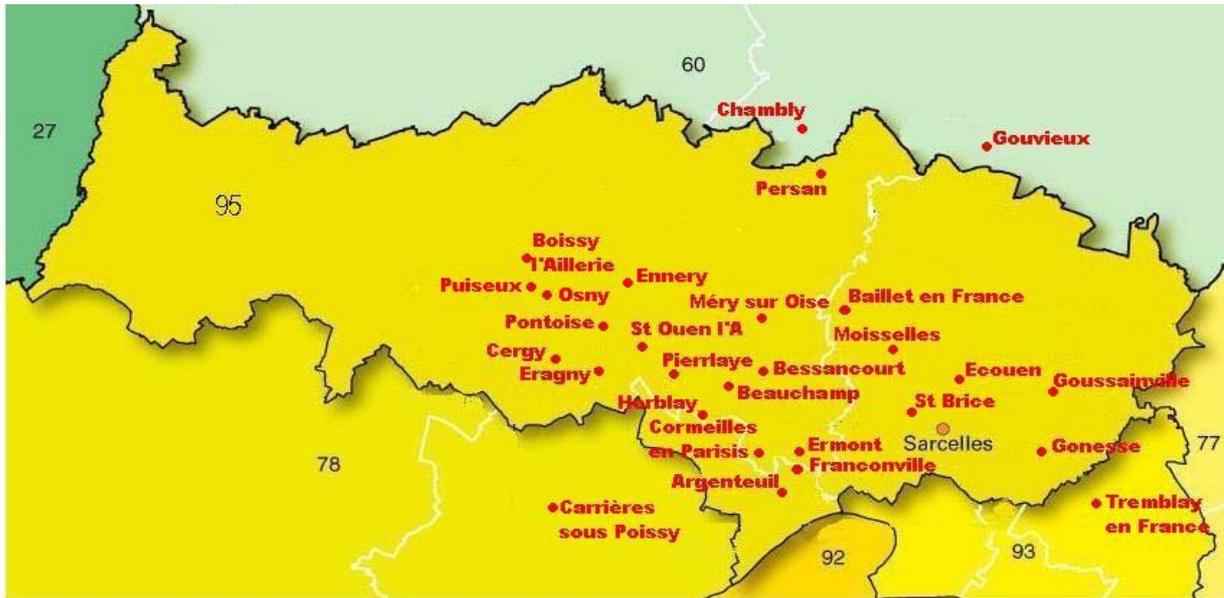
Cependant, une légère baisse de nos effectifs s'explique par :

- un suivi plus régulier des Manouches pour lesquels nous avons été sollicités à plusieurs reprises malgré leurs nombreuses expulsions
- le départ de certaines familles hors du département
- les petits groupes familiaux que ne nous n'avons pu suivre sur certaines périodes de l'année, nos effectifs étant déjà au maximum
- l'augmentation de nos interventions auprès des populations roumaines qui sont moins mobiles donc suivies de façon régulière.

Le nombre élevé des plus de 16 ans correspond aux élèves que nous préparons à l'ASSR.

## III. LIEUX D'INTERVENTION

Notre secteur d'activité s'étendant à l'ensemble du département, nous dénombrons vingt-huit lieux d'intervention, dont certains se trouvaient parfois morcelés sur une même commune. Notons quatre sorties du département pour lesquels nous sommes couverts par les chefs d'établissement et qui s'expliquent par une diminution des vastes espaces nécessaires aux grands groupes dans le Val-d'Oise.



## IV. SCOLARISATION EN ÉCOLE ET COLLÈGE

### 1. Enfants manouches en école et au collège

#### **Ermont : décembre 2007**

À la demande des familles, nous sommes allés en mairie pour informer de la présence de ces voyageurs sur la commune et pour connaître la position de la ville concernant la scolarisation des enfants du voyage. Les élus étant favorables à ces inscriptions, les familles devaient se rendre elles-mêmes en mairie pour scolariser leurs enfants d'âges élémentaires.

En fin d'année nous avons téléphoné au service scolarité qui nous a assurés n'avoir scolarisé aucun élève.

Bilan de notre action : nous avons voulu responsabiliser les familles en les laissant faire leurs démarches seules mais nous aurions dû garder contact avec eux et continuer notre accompagnement. Il serait intéressant de connaître les motifs de cette non-scolarisation si nous avons l'occasion de les revoir l'année prochaine.

#### **Carrières-sous-Poissy : juin 2008**

On rencontre trois situations différentes sur ce terrain.

Le retour dans le département de deux élèves scolarisés en début d'année dans le groupe scolaire mixte « Champfleury » à Carrières-sous-Poissy. Ces enfants n'ayant pas été radiés de l'école, ils ont pu la réintégrer rapidement.

Deux élèves scolarisés sur Clermont-Ferrand ont souhaité terminer leur année scolaire. Cette scolarisation n'a pas abouti car les certificats de radiation ne sont pas parvenus au service scolarisation de la mairie.

Il restait une vingtaine d'enfants sur le terrain à scolariser.

Le maire a demandé de faire un courrier lui expliquant la situation. Nous n'avons pas donné suite à cette demande car les familles, stationnant sur un terrain privé, nous ont certifié devoir partir rapidement. De plus, il ne restait qu'un mois d'école avant les grandes vacances et nous sommes conscients que scolariser des élèves en fin d'année scolaire n'est évident ni pour les communes ni pour les directeurs d'écoles, et encore moins pour les enfants du voyage qui arrivent au moment où le programme scolaire se finalise.

**Bilan :** L'incertitude du délai de stationnement et la période du mois juin peu propice à la scolarisation ont été des obstacles à l'inscription en école. Néanmoins, ces familles qui ont connu d'énormes difficultés de stationnement tout au long de l'année, conservent un fort désir de scolariser leurs enfants.

### **Collège de Taverny SEGPA**

Pour la rentrée 2008/2009, nous avons inscrit en classe de 4<sup>e</sup> de SEGPA, avec l'aide du CASNAV, un jeune suivi dans nos camions depuis plusieurs années. Ces familles qui n'ont pas encore de stationnement fixe faute d'aires d'accueil, tentent de séjourner dans un même secteur.

Trois autres jeunes, également pris en charge dans nos camions, pourraient s'inscrire dans ce projet scolaire.

## **2. Enfants Roms**

### **Bessancourt : octobre 2007**

En septembre de nombreuses familles Roms roumaines stationnaient sur un terrain sauvage situé sur la commune de Bessancourt. Six enseignants ont accueilli une soixantaine d'enfants dans leurs antennes scolaires mobiles.

Après une expulsion (la troisième depuis juillet), nous avons continué à suivre ces enfants. Une petite partie d'entre eux avait rejoint les Yvelines.

Début octobre, nous avons décidé d'inscrire quelques enfants à l'école, une inscription en « masse » étant impossible. Six enfants de trois familles ont été inscrits. Le responsable des affaires scolaires et l'inspectrice de circonscription ont travaillé en étroite collaboration avec les directeurs des deux écoles d'accueil : l'école Lamartine et l'école Saint-Exupéry. Deux enseignantes des ASM ont été associées à cette préparation.

L'accueil des directeurs a été très chaleureux.

Le problème majeur restait le transport car les écoles se situaient à plus de quatre kilomètres et les familles n'avaient pas de véhicule. Les deux enseignantes se sont relayées pendant une semaine pour assurer le transport du matin, situation provisoire en attendant de trouver une réelle solution.

Nous avons rencontré le maire lors d'une de ses permanences pour évoquer les difficultés rencontrées par ces familles :

- le transport pour l'école
- les autres enfants à scolariser
- les familles « en sursis » sur le terrain
- la possibilité d'obtenir des logements sociaux

Le maire nous a bien reçus et nous a même encouragés à scolariser les plus grands au collège.

Malheureusement, la semaine suivante toutes les familles ont été contraintes par les forces de l'ordre et les bus de l'ANAEM à quitter le terrain et le territoire français.

Les six enfants n'auront bénéficié que d'une semaine d'école.

### **Le Thillay : janvier 2008**

Après une première démarche de scolarisation non aboutie à Gonesse, quelques bénévoles du Secours catholique et Sœur Jacqueline, parlant le romanès, ont fait appel à nous pour les aider à inscrire à l'école quelques enfants des mêmes familles Rroms stationnées au Thillay.

Ces familles, une douzaine, étaient arrivées à Gonesse à la fin de l'été et une partie des enfants avait été scolarisée à Bobigny au cours de l'année 2006-2007 grâce à l'intervention de l'A.S.E.T. 93.

Une enseignante de notre équipe est donc venue sur le terrain pour s'en occuper avec l'aide précieuse de Sœur Jacqueline.

Seulement trois familles avaient un dossier complet. La mairie a enregistré les inscriptions des quatre enfants concernés très rapidement mais sans pouvoir leur faire bénéficier d'un tarif minimum pour la cantine. Sœur Jacqueline a pris en charge le règlement de la facture.

Dès le premier contact, les parents et leurs enfants se sont sentis bien accueillis par le directeur de l'école. Et le premier matin de leur « rentrée », les enseignants attendaient les enfants au portail pour faire la connaissance des familles.

Nous avons apporté pour chacun un cartable et des fournitures.

Pendant le temps de leur scolarisation à l'école des grands champs, du 31 janvier au 15 février, les familles se sont débrouillées pour amener leurs enfants le matin et les reprendre le soir, à l'heure, malgré une expulsion du terrain au bout d'une semaine.

Pendant le même temps la préfecture, aidée de la gendarmerie, a distribué des OQTF ou des APRF à chaque famille. Certains ont choisi de repartir en Roumanie, d'autres sont retournés en Seine-Saint-Denis.

### **Méry-sur-Oise : deux situations distinctes**

#### **Les familles du terrain de la butte de Montarcy**

La situation très complexe n'a toujours pas évolué depuis l'année dernière.

Le groupe est instable puisque sujet à de nombreuses mesures d'expulsions (OQTF et APRF). À cela s'ajoute, pour certains, la suspension de leurs prestations familiales CAF qui les contraint à une précarité plus grande encore et les pousse vers la mendicité.

Sur ce terrain, trente enfants étaient scolarisables en primaire. Depuis septembre, la liste a été donnée à plusieurs reprises à l'académie et des réunions ont été organisées avec le CASNAV, les directeurs d'école des communes environnantes et l'IEN de la circonscription de Saint-Ouen-l'Aumône. Cependant, aucune scolarisation n'a abouti.

Par ailleurs, nous avons rencontré le responsable du service scolaire qui nous a fait part de la position du maire : « pas de scolarisation sans sommation du préfet ». Nous avons donc repris nos démarches juridiques avec maître Soufi, en envoyant notamment un courrier de relance au maire ainsi qu'au préfet. Nous sommes sans réponse à ce jour.

Dans l'attente d'une solution et afin de pallier ce manque éducatif, nous avons décidé de scolariser ces enfants dans nos antennes mobiles.

Cinq familles de la butte de Montarcy hébergées en décembre 2007 en maison à Méry-Sur-Oise.

Du fait de leur hébergement, cinq enfants étaient scolarisables en école primaire. Cette situation nouvelle ne nécessitant plus l'accord de la mairie, nous avons directement contacté les directeurs de l'école élémentaire Pablo Neruda dont dépendaient ces enfants. Nous avons organisé un rendez-vous pour exposer la situation de ces familles ainsi que le refus de scolariser du maire. Ceci étant contraire au droit à la scolarisation des enfants sur le territoire français, les directeurs ont eux-mêmes téléphoné au service scolarité afin de leur demander les feuilles d'inscription des familles qui n'avaient pas encore été transmises. Trois enfants ont été scolarisés en maternelle et deux en primaire.

### **Scolarisation au collège de Méry-sur-Oise**

Au cours de l'année 2006/2007 un poste spécifique avait été ouvert pour les Rroms.

#### **Année 2006 /2007 :**

Création d'un poste spécifique pour l'accueil de 12 élèves sur un module de 9h hebdomadaires. Les enfants ne sont scolarisés que sur 3 matinées et ne peuvent donc pas bénéficier du service de cantine ;

#### **Année 2007 /2008 :**

Cette année suite aux démarches de l'A.S.E.T. 95 et du CASNAV, le poste spécifique n'a été reconduit qu'à partir du 22 octobre, en raison d'un manque d'anticipation. Ce dernier est passé de 9 à 18h hebdomadaires. Cette année les effectifs sont en augmentation jusqu'à 25 élèves inscrits. Un dispositif spécifique a été mis en place :

- pour les élèves non francophones, la prise en charge se fait en « classe fermée »
- pour les autres en fonction de leur niveau de langue et de l'autonomie acquise, certains décloisonnements temporaires sont envisagés dans leur classe d'âge en français et en maths. Pour les matières les plus délicates (langue vivante, histoire et géographie, physique) les élèves retournent dans leur classe spécifique

Le bilan de fin d'année n'étant pas satisfaisant le collège pense revenir à un système en classe fermée et ne décloisonner que pour les matières (EPS, arts plastiques) où le niveau de langue n'est pas un pré-requis indispensable.

**Points négatifs :**

- Le refus de l'ASE pour les enfants Rroms
- L'absentéisme (en période d'expulsion imminente)
- Le refus de l'inspection académique d'accorder à une enseignante de l'A.S.E.T. d'intervenir pour soutenir l'enseignante en poste au collège.
- Le manque de moyens humains et financiers pour faire face à cette nouvelle population scolaire, par exemple : des manuels non adaptés ou des fournitures scolaires recueillies auprès de différentes associations partenaires de l'A.S.E.T. (ATD Quart Monde, Secours catholique, LDH).

**Points positifs :**

- bonne intégration des élèves au sein du collège
- énorme investissement de quelques personnes tels le CPE et l'enseignante en charge des enfants du voyage
- suivi individualisé
- ramassage scolaire bénévole et avec un véhicule particulier (étant donné les nombreuses expulsions et l'éloignement toujours croissant à chaque nouvelle expulsion.
- la stabilité résidentielle de huit enfants issus d'un groupe de familles hébergées gracieusement dans une grande maison par un mécène local.

## V. ENTRAVES À LA SCOLARISATION

### 1. Les Manouches d'Ermont et de Carrières-sous-Poissy :

Dans le premier cas, c'est en voulant responsabiliser les familles que la scolarisation a échoué : après les avoir présentées en mairie, nous les avons laissées entreprendre leurs démarches d'inscription toutes seules. Cette stratégie s'est soldée par un échec, nous aurions dû insister et continuer à les accompagner.

Dans le deuxième cas, l'incertitude de la durée de stationnement sur ce terrain privé et la période de fin d'année (juin 2008) étant peu propice aux inscriptions, nous n'avons pu scolariser les enfants en école traditionnelle. Par ailleurs, pour deux de ces enfants, la

scolarisation n'a pas abouti car les certificats de radiation ne sont pas parvenus au service scolarité de la Mairie.

### 3. Les Rroms de Bessancourt, du Thillay et de Méry-sur-Oise

À Bessancourt et au Thillay, l'inscription en école primaire a pu se faire sans trop d'encombres. Les enfants ont bénéficié d'une à deux semaines d'école seulement car les familles ont très vite été frappées d'expulsion (OQTF et APRF).

À Méry-sur-Oise, la scolarisation en école primaire des 30 enfants de la butte de Montarcy s'est heurtée au refus catégorique du Maire et au silence du Préfet.

## VI. INSERTION DES PLUS DE 16 ANS

Pour les jeunes Manouches de plus de 16 ans, nous avons rencontré le centre de formation Espace CÉSAME (espace culturel d'éducation aux sports, aux arts et aux métiers) à Éragny. Ce centre propose un stage de trois semaines se déroulant sous forme d'ateliers découverte (théâtre, tailleur de pierre, espace vert,...) dans le but d'élaborer un projet professionnel. Six jeunes, quatre garçons et deux filles, se sont inscrits. Seules les deux filles ont achevé leur stage. Elles reprendront en octobre (faute d'aides aux transports).

Nous avons aidé quelques jeunes Rroms, âgés de 16 à 19 ans, à s'inscrire auprès de la Mission Locale de Méry-sur-Oise et de Taverny. L'un d'entre eux, inscrit en CFA, était à la Mission Locale pour un suivi de recherche de stage ; les autres ont bénéficié d'un suivi par contrat CIVIS comprenant un diagnostic de niveau français/math, puis d'une formation linguistique (apprentissage du français) qui devait déboucher sur la construction d'une formation professionnelle avec possibilité de stages. Mais l'expérience s'est soldée par le « renvoi » de ces jeunes au bout de trois ou quatre mois, faute d'avoir pu justifier d'une carte de séjour. Ils n'ont par ailleurs pas pu être rémunérés comme il avait été convenu.

Un accompagnement pour l'inscription en CFA s'avère indispensable. À noter également les dépenses liées au matériel professionnel selon la formation (cottes, chaussures de sécurité, caisse à outils...). S'ajoutent également les dépenses dues à l'inscription à la cantine aux transports ; ces différents frais sont donc difficiles à assumer pour des familles déjà en grande précarité. Nous avons fait face à un cas mais l'avenir indique qu'il y en aura d'autres car le

CFA est la filière la plus envisageable pour ces jeunes en demande de formation professionnelle.

## VII. ACTIONS DE SENSIBILISATION

### 1. Axes qui ont été privilégiés cette année

Une réunion de sensibilisation avec les élèves de première année de l'école EPSS afin de leur faire découvrir notre fonctionnement ainsi que nos besoins, et d'envisager une possibilité de partenariat dans le futur.

L'accueil de deux stagiaires issus de deux écoles différentes.

Tout d'abord, Béranger Joubert étudiant éducateur en 1<sup>ère</sup> année à l'EPSS. Pendant son stage d'observation, il nous a accompagnés sur les terrains du 09/11/07 au 14/12/07.

Puis Marie Hubert, étudiante au CFP Emmanuel Mounier a réalisé un stage en responsabilité du 19/11/07 au 23/11/07.

Deuxième axe, le forum des expériences regroupant toutes les écoles Lasalliennes du nord de la France.

Pendant cette journée, un grand nombre d'éducateurs et d'enseignants ont pris conscience des richesses pédagogiques des établissements Lasalliens. De notre côté, par un diaporama accompagné d'un exposé fait par une collègue et la visite d'un camion école sur le site nous avons pu expliquer notre spécificité, présenter nos innovations pédagogiques et attirer l'attention des personnes présentes sur les difficultés rencontrées par les familles du voyage concernant leur stationnement et la scolarisation de leurs enfants.

### 2. Activités diverses

Une émission de radio **Paroles de Routes**, diffusée le mardi 24 juin 2008 sur radio Enghien. Pendant une demi-heure, une collègue a témoigné en direct de sa première année d'expérience dans les antennes mobiles ainsi que de la réalité de vie des gens du voyage sur notre département du Val-d'Oise.

Nouveaux partenariats associatifs avec l'ASAV et Romeurope ; associations spécialisées dans l'accompagnement social et juridique de la population rom.

## VIII. ACTIVITÉS PÉRI-ÉDUCATIVES

Grâce au soutien de la DDASS du Val-d'Oise nous avons pu mener à bien deux projets.

### 1. Cirque équestre

Dans la continuité du projet cirque mené en novembre 2006 et suite à la demande des élèves, nous avons souhaité approfondir cette activité et l'élargir à un autre domaine.

Le stage, s'est déroulé au Moulin de Pierre dans la ville de Noailles (Oise) du 29/10/07 au 02/11/07. Ce dernier a rassemblé une douzaine d'enfants tsiganes âgés de 11 à 16 ans, qui ont eu l'occasion de partager ces cinq jours avec d'autres enfants. Cette école de cirque dirigée par Valérie Fratellini accueille des artistes stagiaires résidant sur place pour la plupart. Encadrés par deux enseignants de l'A.S.E.T, et trois professeurs de l'école, les élèves ont pu pratiquer de multiples disciplines liées au cirque, tels la voltige équestre, l'acrobatie au sol, mais aussi le trapèze fixe et le « petit volant ». Afin de compléter ces apprentissages, nous avons organisé une visite du Musée Vivant du Cheval à Chantilly.

Au-delà du plaisir lié à la découverte des diverses activités, ce stage a favorisé le développement de la confiance en soi, la mesure de la prise de risque, le respect envers autrui, ainsi que l'importance des soins et de l'attention au cheval.

### 2. Apprivoiser la ville

En 2006-2007, sur les quatre journées de stage initialement prévues, seules deux ont été réalisées à cause des nombreuses expulsions. Nous avons donc reconduit le projet sur 2007-2008 et effectué les deux derniers jours en décembre 2007 et février 2008, avec trois enseignants A.S.E.T. qui ont encadré deux groupes de neuf enfants.

Comme l'an passé, ces deux journées nous ont permis de prendre les principaux moyens de transport en commun et préparer, au préalable, des feuilles de route suite à la lecture des plans. Chaque lieu choisi a été l'occasion d'échanges et d'explications.

La journée du 26 décembre 2007 était consacrée à une visite de la Tour Eiffel et de la Géode ainsi qu'à une balade sur les bateaux-bus parisiens et celle du 13 février 2008 à la découverte du circuit de Notre-Dame.

## IX. ACCOMPAGNEMENT DES RROMS

À la rentrée scolaire 2007, nous avons pris en charge des enfants Rroms dans nos ASM en vue de les scolariser dans la commune sur laquelle ils séjournent. Suite aux refus d'inscription en primaire et face aux nombreuses difficultés d'insertion sociale dont dépendent la réussite et la qualité de la scolarisation de nos élèves, nous avons accentué notre travail en réseau avec nos partenaires institutionnel et associatif. Cette mutualisation des connaissances et des actions nous a permis de réaliser notre mission d'enseignant et, dans un cadre purement associatif, d'accompagner les familles dans leurs démarches administratives. Seuls, nous n'aurions pu le faire.

### 1. Pour l'école

Nous avons dû obtenir les pièces justificatives nécessaires à toute inscription en école primaire et maternelle (carnet de vaccinations, attestation de domicile, pièces d'identité) plus toutes les autres pièces supplémentaires demandées parfois (factures EDF...)

En ce qui concerne les vaccinations, nous avons pris des rendez-vous en collaboration avec Médecins du monde et le Centre médico-social de Pontoise et avons assuré l'accompagnement de groupes d'enfants à vacciner.

Malgré toutes ses démarches le maire de Méry-sur-oise a maintenu sa politique de refus de scolarisation des enfants Rroms sur sa commune.

### 2. Accès aux soins

En partenariat avec le Secours catholique, nous avons aidé les familles dans leurs démarches pour l'obtention de l'AME ou de la CMU.

Avec Médecins du monde nous avons pris des rendez-vous et accompagné certaines personnes dans les centres de soins.

### 3. Accès au travail

Malgré leur statut de citoyens européens acquis le 01/01/07, les Rroms roumains et bulgares sont soumis à une période de régime transitoire valable jusqu'en 2011, ce qui entrave

fortement leur accès à l'emploi. Compte tenu des obstacles administratifs à l'embauche (demande d'autorisation de travail en préfecture et délai de trois mois pour l'obtenir ; redevance d'une taxe de travail de 893 euros à l'ANAEM que l'employeur doit payer), de la méconnaissance des patrons en matière de législation des travailleurs européens, de la lourdeur des démarches à suivre pour l'embauche et de la barrière de la langue parfois présente, nous avons accompagné certaines familles dans ce parcours à l'emploi.

#### **4. Aspect juridique**

Afin de défendre les droits élémentaires et de faire respecter les droits de l'homme, c'est en partenariat avec le Collectif Roms Val-d'Oise que des membres de notre équipe se sont mobilisés afin d'être présents et réactifs lors des expulsions.

Par ailleurs, et suite aux différents refus de scolarisation d'enfants Roms, l'A.S.E.T. Val-d'Oise s'est munie d'un avocat pour faire valoir le droit à la scolarisation. En collaboration avec l'A.S.E.T. nationale et Christophe Le Berre, professeur de droit à l'université de Nanterre, nous avons réalisé et présenté un référé liberté au tribunal administratif de Cergy-Pontoise le 29 juin 2007, ce dernier a été débouté le 2 juillet 2007.

Un deuxième référé a été introduit par une famille rom soutenue par l'A.S.E.T. qui a rédigé un mémoire en intervention volontaire. Celui-ci a été débouté le 24 juillet 2007. Compte tenu de l'enjeu du dossier, l'A.S.E.T. Val-d'Oise a décidé de poursuivre son action.

#### **5. Le collectif Roms**

L'A.S.E.T. 95 a maintenu sa participation de façon plus ou moins régulière selon les événements de l'année.

##### **Points positifs :**

- mutualisation des connaissances
- points de vue différents en fonction des associations œuvrant dans différents domaines autour de la problématique rom
- rencontre de certaines personnes et associations qui sont devenues de véritables partenaires (ASAV)
- dispositif de veille sur les terrains pendant l'été 2007

**Points négatifs :**

- trop d'associations représentées par des personnes non mandatées
- absence de représentant ou d'assistant juridique pour les démarches de recours

## X. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Le problème de stationnement de nos groupes reste entier et continue d'empêcher les familles de scolariser leurs enfants dans de bonnes conditions : les aires d'accueil sont encore trop peu nombreuses sur le département ; quant aux nouvelles aires, seule une poignée de communes s'est engagée dans leur réalisation, certaines n'ont même pas de projet. Face à ces difficultés, nous réaffirmons notre volonté de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour scolariser les enfants en école primaire et collège, tout en assurant le lien école/famille.

Pour les jeunes manouches, nous continuons de développer leur intérêt et celui de leur famille pour qu'ils fréquentent le collège en vue de s'insérer dans un projet professionnel. Pour les jeunes Rroms actuellement au collège, nous allons engager une réflexion sur leur orientation professionnelle, avec eux et l'établissement.

Nous déplorons la perte du demi-poste Éducation nationale qui établissait une solide passerelle entre enseignement catholique et enseignement national. Dans cette période de récession, nous projetons tout de même de réhabiliter ce demi-poste qui était vital pour l'ouverture et les liens privilégiés que l'enseignant tissait dans l'exercice de sa profession ainsi que par son engagement associatif. Dans l'immédiat et pour palier ce manque, nous comptons sur un partenariat plus actif avec la nouvelle coordonnatrice du CASNAV.

Au niveau associatif, nous allons poursuivre le développement de l'A.S.E.T. 95 et envisageons la création d'un pôle social pour accompagner les familles Rroms dans leurs démarches administratives car peu d'associations en Val-d'Oise répondent à ce type d'aide.

# Annexes

---

## ANNEXE 1 : LES CENTRE DE L' A.S.E.T.

### Siège national

A.S.E.T NATIONAL  
59, rue de l'Ourcq  
75019 PARIS

### Les centres A.S.E.T en Île-de-France

#### HAUTS-DE-SEINE

A.S.E.T  
50, avenue Otis-Mygatt,  
92508 RUEIL-MALMAISON

#### SEINE-SAINT-DENIS

A.S.E.T  
12 av du 8 mai 45  
93500 PANTIN

#### VAL-D'OISE

A.S.E.T  
21 allée de l'Innovation  
95320 SAINT-LEU-LA-FORET

#### YVELINES

A.S.E.T  
31, rue de la Fontaine  
78820 JUZIERS

### Les centres A.S.E.T en province

#### GIRONDE

A.S.E.T  
160, rue St Genès  
33081 BORDEAUX CEDEX

#### HAUTE-GARONNE

A.S.E.T  
26, allée du Lavandou  
31770 COLOMIERS

#### RÉGION FRANCHE COMTÉ

A.S.E.T  
Boulevard de la Résistance  
70200 LURE

#### ISÈRE

A.S.E.T  
43 Av Marcelin Berthelot  
38 100 GRENOBLE

**NORD**

A.S.E.T

15 rue Saint Jean Baptiste de la Salle  
59650 VILLENEUVE D'ASCQ

**PYRÉNÉES-ORIENTALES**

A.S.E.T

Veinat de Fontcouverte  
66300 CAIXAS

**RHÔNE**

A.S.E.T

6, rue Boissac  
69002 LYON

**MANCHE**

A.S.E.T

58 rue des Magnolias  
504000 GRANVILLE

## ANNEXE 2 : SIGLES UTILISÉS

ADAV	Association Départementale des Amis des Voyageurs
ADEPT	Association Départementale pour la Promotion des Tsiganes et voyageurs
ADGVA	Association Départementale des Gens du Voyage et de leurs Amis
AFEJI	Association des Flandres pour l'Éducation, la formation des Jeunes et l'Insertion sociale et professionnelle
AFEV	Association de la Fondation Étudiante pour la Ville
AIS	Adaptation et Intégration Scolaire
APMV	Action et Promotion en Milieu Voyageur
AREAS	Association Régionale d'Étude et d'Action Sociale auprès des Gens du Voyage
AME	Aide Médicale de l'État
ANAEM	Agence Nationale d'Accueil des Étrangers et des Migrations
APRF	Arrêté Préfectoral de Reconduite à la Frontière
ASAV	Association pour l'Accueil des Voyageurs
ASF	Aide Sociale à l'Enfance
ASH	Adaptation Scolaire et Scolarisation des élèves Handicapés
ASM	Antenne Scolaire Mobile
ASNIT	Association Sociale Nationale Internationale Tzigane
ASSR	Attestation Scolaire de Sécurité Routière
ATD Quart Monde	Aide à Toute Détresse
ATSEM	Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles (garder ?)
CAF	Caisse d'Allocations Familiales
CASNAV	Centres académiques pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage
CCAS	Centre Communal d'Action Sociale
CCPS	Comité de Coordination pour la Promotion et en Solidarité des communautés en difficulté
CDOEA	Commission Départementale d'Orientation vers les Enseignements Adaptés
CFA	Centre de Formation et d'Apprentissage
CFP	Centre de Formation Pédagogique
CHR	Centre Hospitalier Régional
CIO	Centre d'Information et d'Orientation
CIVIS	Contrat d'Insertion dans la Vie Sociale
CLA	CLasse d'Accueil
CLAS NSA	CLasse d'Accueil pour élèves Non Scolarisés Antérieurement

---

CLAS	Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité
CLIN	CLasse d'Initiation
CLIVE	Centre de Liaison et d'Information Voyage-École
CMU	Couverture Maladie Universelle
CNED	Centre Nationale d'Enseignement à Distance
CPE	Conseiller Principal d'Éducation
DASH	Dispositif d'Adaptation Scolaire et de Scolarisation des élèves Handicapés
DDASS	Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales
DRASS	Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales
DDE	Direction Départementale de l'Équipement
DDEC	Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique
DDREFP	Directions départementales du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
EDV	Enfant Du Voyage
EN	Éducation Nationale
EPSS	École Pratique de Service Social
FLE	Français Langue Étrangère
FNASAT	Fédération Nationale des Associations Solidaires d'Action avec les Tsiganes et les Gens du voyage
IA	Inspection académique
IDLS	Institut de La Salle
IEN	Inspecteur de l'Éducation Nationale
IEN-IO	Inspecteur de l'Éducation Nationale Chargé de l'Information et de l'Orientation
IFP	Institut de Formation Pédagogique
IUFM	Institut Universitaire de Formation des Maîtres
IUT	Institut Universitaire de Technologie
LDH	Ligue des Droits de l'Homme
OQTF	Obligation de Quitter le Territoire Français
PPRE	Programmes Personnalisés de Réussite Éducative
RARE	Réseau agences régionales de l'énergie et de l'environnement
REVAFS	Réseau d'Échange et de Valorisation des Actions de Formations Spécifiques
SAGAV	Syndicat d'Aménagement et de Gestion des Aires d'accueil des Gens du Voyage
SEGPA	Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté
SIENAT	Syndicat Intercommunal d'Études pour l'Accueil des Nomades dans l'Agglomération Toulousaine
UTAMS	Unités Territoriales d'Action Médico-Sociale

## ANNEXE 3 : ARTICLE DE PRESSE

**TALENCE.** Des rencontres ont permis de plonger dans l'univers des gens du voyage, ses richesses et ses difficultés face à la société des sédentaires

# Le savoir-faire tsigane

: Willy Dallay

Quand elles seront grandes, Sorenza et Claire voudraient être dans la parfumerie. Chloé préfère la bijouterie, Jordan et « Zidane » voient leur avenir sur les marchés comme leurs parents. « Chérie » rêve d'une vie de femme au foyer : « Pour nourrir mes enfants ». Personne ne s'appelle officiellement « Chérie », ou « Zidane » : Les gens du voyage ont toujours deux prénoms, un pour l'Etat-civil et un autre pour la maison... Façon de parler, car le petit groupe vit en caravane dans l'illégalité sur une aire sauvage de l'agglomération bordelaise.

À Talence, dans le cadre de la semaine des savoir-faire tziganes, organisé par l'ADAV 33 (Association départementale des Amis des voyageurs), ils ont (re)découvert les activités traditionnelles des communautés. La vannerie par exemple. À part « Chérie » qui avait « déjà appris », les autres avouaient leur méconnaissance. « Dans certaines familles, on sait, mais on a honte et on ne transmet plus », analyse Mario Ziegler.

Lui-même reconnaît que le traditionnel nourrit difficilement son homme : « Je vends sur les marchés, des gens me passent commande, mais je suis dans une association d'insertion. »

**500 micro-entreprises.** Vannerie, rempaillage, cirque, étamage, lutherie, manèges de fêtes foraines... Le forum des métiers de l'ADAV a mis en exergue quelques-unes de ces activités pratiquées depuis toujours par les gens du voyage et de sensibiliser les jeunes générations à la valeur de leur patrimoine culturel.

Une rencontre-débat a suivi la projection du film « Apprentissages, savoir-faire et activités professionnelles des gens du voyage », réalisé dans le cadre du projet européen Codipe par Jean-Luc Pouyeto, de l'INSTEP de Pau. Alexandre Romanes, du célèbre cirque qui porte son nom, a parlé avec passion de son métier.



Beaucoup d'enfants ont redécouvert la vannerie même quand elle fait partie de leur tradition

PHOTO W. D.

« L'homme qui tresse ses paniers et autres objets avec du jonc, est fier de son passé indispensable pour construire le futur »

« Le monde évolue, les gens du voyage doivent s'adapter et on les accompagne vers des activités nouvelles pour eux », explique Hélène Beaupère, directrice de l'ADAV 33. « Le bâtiment offre des débouchés, par le biais de petites structures (élagage, nettoyage haute pression, entretien façades et toitures). Les gens du voyage peuvent faire ce dont les grosses entreprises ne veulent pas se charger ».

« Avec nos partenaires, nous soutenons plus de 500 créateurs

de micro-entreprises. Nous organisons des sessions de formation en taille de vigne, espaces verts... Beaucoup veulent être salariés et là encore, on les accompagne. »

L'aide est nécessaire. Les préjugés s'ajoutent aux contraintes de personnes ne voulant pas rompre totalement, avec leur culture nomade. Le travail indépendant et compatible avec des déplacements est souvent privilégié. Les gens du voyage doivent répondre aux normes et aux réglementations.

**Camion-école.** La collectivité fait des efforts. L'ADAV 33 en témoigne. Au quotidien, elle sert de point d'information, de conseil et de boîte aux lettres (1).

Les enfants bénéficient d'une scolarité à géométrie variable. Ceux qui stationnent sur des terrains privés, ou des aires légales, sont inscrits dans des écoles pour sédentaires, parfois dans des classes spécifiques. Pour les autres, c'est l'Antenne scolaire mobile de l'ASET (Aide à la scolarisation des enfants tziganes)

connu sous le nom de « camion-école ». « Il y en a deux, explique un enseignant. On voit passer entre 350 et 400 enfants par an, à raison d'une vingtaine par demi-journée. »

Le service est administrativement rattaché à l'École Saint-Genès. Mais l'enseignement reste en pointillé, au gré des expulsions ou des déplacements choisis. Une petite fille en témoigne : « Une partie de l'année, je vais dans une école de Dijon, où mes parents ont un terrain. Mais on vient beaucoup ici, parce qu'on y a de la famille. »

Pas facile donc d'acquiescer les bases d'un métier et de s'insérer dans la société des « gadjé » (2). Les Mario Ziegler ont un bel avenir traditionnel devant eux. L'homme qui tresse ses paniers et autres objets avec du jonc, est fier de son passé « indispensable pour construire le futur ». Il revendique son appartenance à la catégorie des « buissonniers ».

(1) ADAV 33, 91 rue de la République, à Talence. Renseignements au 05 56 04 13 75.

(2) Sédentaires.